



JCB1417

Masséna-Solférino Page 10

Pour mieux s'entendre



L'ilot Masséna-Solférino a connu en moins de 5 ans un regain d'activité, mais nocturne. Qu'il y ait une vie nocturne à Lille est plutôt une bonne chose mais pas question pour autant de faire n'importe quoi.

Oxygène Page 12

MARS/AVRIL 97

N° 7

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

« Matisse » prend des couleurs

Inclus dans le projet global de conception d'Euralille, le parc Matisse a connu ses premiers aménagements en 1995. Ces derniers mois, les choses se sont accélérées. 650 arbres et 12 000 arbustes sont en train d'être plantés dans ce parc étendu sur plus de 8 hectares et partagé en plusieurs zones : une prairie, une île Derborence, un bois des transparences et ses 4 clairières...

Dessine-moi



un parc...

Enquête Pages 8 et 9

Drogue : le devoir de prévention

La toxicomanie, notamment aux drogues dures, a explosé dans la région lilloise, à partir de 1989. Face à ce phénomène qui frappe les jeunes - mais aussi leur entourage - dans une longue série de souffrances, la prévention est une priorité. A nous de considérer le drogué comme un concitoyen qui a besoin de notre aide, et non comme un zombie.

Jeu Page 10

GRAND CONCOURS

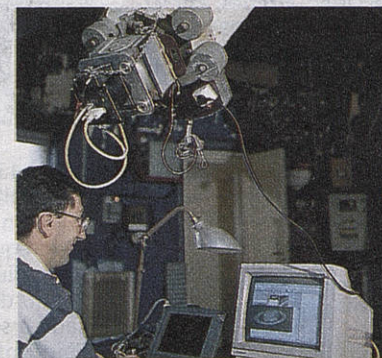


Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres et 30 places de cinémas à l'UGC-Lille

Moulins Page 5

Par le petit bout de la lunette

Le coin a l'air tranquille, pourtant certains peuvent y voir des étoiles doubles, des anneaux de Saturne, des satellites... Car Lille dispose d'un Observatoire où chercheurs et étudiants travaillent...



Clin'beil

C'est la réalité !

Le débat sur l'immigration est encombré d'idées fausses. Retour au réel, avec données officielles et spécialistes à l'appui, grâce à l'Institut national d'études démographiques, qui précise : « Au 1^{er} janvier 1986, la France métropolitaine n'aurait compté que 45 millions d'habitants s'il n'y avait eu d'immigration étrangère au cours des 100 années précédentes, soit 10 millions de moins que la réalité. Le déficit approcherait sans doute aujourd'hui 12 millions » : c'est en chiffres et en lettres dans le 25^e rapport sur la situation démographique de la France publié par l'Ined. Alors, n'hésitez pas à le répéter...

Initiales B.B.

Sa mère était irlandaise et son père, Belge. Née polyglotte, elle est devenue un des plus grands écrivains de langue française. Béatrix Beck, prénom de reine, initiales de star, 82 ans, auteur de « Léon Morin, prêtre » et de « La décharge » est à l'honneur de la revue « Nord » n°28, où Nathalie Sarraute, Gérard Mordillat et Raphaël Sorin lui rendent hommage.

• « Nord », 73, rue Caumartin. 112p., 50 F.

Bourse et Crous

Attention, les dossiers de bourse (à renouveler chaque année) ou de logement universitaire se demandent par minitel. Les lycéens de terminale et les étudiants ont encore jusqu'au 1^{er} avril pour se connecter. Les bourses, établies selon un barème, varient de 7 164 F à 19 314 F. Les résidences offrent 9 000 chambres, attribuées pour 9, 10 ou 12 mois, au loyer mensuel de 669 F (chambres traditionnelles), 937 F (logements rénovés) ou oscillant entre 1 200 et 2 200 F (type T1 ou T1 bis).

• 3614 CROUSS9 (tarif réduit après 22 h et le week-end).

Fléau

Un suicide toutes les 40 mn en France. 150 000 tentatives par an et 12 000 décès, dont 1/3 à moins de 25 ans. Dans la région : 913 morts par suicide (666 hommes et 247 femmes)... Fais gaffe au chômage. Fais gaffe au sida. Fais gaffe à la came, fais gaffe à la Kro, fais gaffe aux études : épuisés, atterrés, affolés par tant de dangers mortels brandis sur leur tête par la société adulte, il se trouve donc 4 000 jeunes de moins de 25 ans pour sauter le pas du trépas chaque année. Un pays où le suicide est la 2^e cause de mortalité entre 15 et 24 ans, mais la 1^{ère} jusqu'à 34 ans, n'a de leçons à donner à personne. Vraiment pas.

G.L.F.

Au quotidien

Quand il est mieux de compter sur les hommes...

À l'heure où les digicodes fleurissent et où les concierges deviennent une espèce en voie de disparition, les surveillants reviennent sur le devant de la scène. Tout au moins dans certains secteurs comme celui du groupe Concorde, au Faubourg-de-Béthune. Pour assurer un accueil, un suivi, un entretien et une sécurité meilleurs, pour tenter de répondre au mieux aux tracas de la vie quotidienne des locataires, l'OPHLM, dans le cadre du Plan Local de Développement dont bénéficie le quartier, a créé 5 nouveaux postes de surveillants, venant s'ajouter aux 5 déjà sur place. Parmi eux, Jean-Pierre Delannoy, 48 ans, embauché depuis le 2 décembre 1996. Son Contrat Emploi Solidarité en tant que



Pour les petits tracas, Jean-Pierre et Michel sont là.

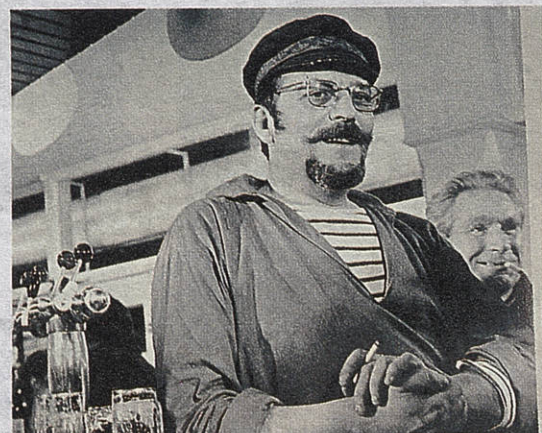
peintre, justement pour l'office HLM, a débouché sur un contrat de surveillant. Avant de prendre ses fonctions au boulevard de Metz, il a suivi une formation d'un mois, assurée par un « ancien », Michel Vanbecelaere. Cette multiplication du nombre de postes a permis de diviser les secteurs. Ainsi, Michel s'occupe du 64-78, « déchargé » du 22-28 plus le centre commercial, désormais surveillé par Jean-Pierre. Plomberie, électricité, menuiserie, entretien des abords... ce sont des « hommes à tout faire », dans le sens noble du terme. C'est d'ailleurs cette diversité que Jean-Pierre apprécie dans son métier. Il a aussi une mission de sécurité pour assurer la tranquillité de la population. Petit à petit, il se fait connaître de « ses » locataires, habitués à avoir affaire à Michel pendant six ans. « C'est une habitude à prendre pour eux, ça se passe bien dans l'ensemble ». Jean-Pierre qui vivait à Hellemmes a donc dû venir emménager bd de Metz. Car il est présent au « bureau » du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, il reçoit les locataires entre 17 h et 18 h mais il doit être disponible 24h/24 en cas d'urgence. Ce qui ne l'empêche pas de retourner dans sa ville natale toute proche où il a créé un club de pétanque dont il est trésorier. Il va « pointer ou tirer » le dimanche lorsqu'il a son week-end de libre, c'est-à-dire une fois toutes les trois semaines. Du sport, il en fait aussi la journée, avec les 1,8 km du boulevard et un bon nombre d'escaliers à grimper pour aller chez les locataires... •

VALÉRIE PFAHL

Mettez un verre

Raoul, géant de variétés

Il a débuté sur un canular. « Quand la mer monte » a fait de lui un vrai chanteur populaire. Hommage, chope à la main, à l'ami qui nous a quittés il y a vingt ans, déjà.



Le 13 avril 1977, Raoul larguait les amarres. Il était né 49 ans plus tôt, rue Saint-Sauveur, ancien berceau de la chanson populaire. Une tradition qu'il a su perpétuer, de kermesse en ducasse, de podium en cabaret, de radio-télé en microsillon. Raoul, de son vrai nom Francis Delbarre, avait succédé à son père photographe et travaillait pour la Foire internationale et divers autres clients, lors-

qu'en 1966, il participe à la création des « Capenoules ». En écoutant sur une bande-son, sa voix rocailleuse fleurant bon l'accent du Nord, ses copains décident de lui monter un canular. Ils inventent de toutes pièces, « Raoul de Godewarsvelde », un chanteur sans visage au nom presque imprononçable et trop flamand pour être vrai. Aux radios, ils envoient un 45-tours dans une pochette sans photo. « Tu n'es qu'un employé » et « l'accordéon » enthousiasment Maurice Biraud, à l'époque animateur-vedette des petits matins d'Europe 1. En quelques semaines, Raoul est fredonné dans la France entière, à qui il est finalement contraint de dévoiler sa bonne gueule de moustachu-barbu, au regard pétillant derrière des lunettes et à l'éternelle casquette de marin. En 1970, « Quand la mer monte », écrit par Jean-Claude Darnal, se vend à 150 000 exemplaires. Un tube qui lui ouvre les colonnes de « L'Express » et les portes des émissions de Michèle Arnaud et Michel Drucker. Entre deux galas, il enregistre cinq 30-centimètres, un double album, quatorze 45-tours et une version toute personnelle du « P'tit Quinquin ». En tout, une soixantaine de titres qui ont fait de lui un véritable artiste de variétés. •

G.L.F.

Découverte

Voyage au bout de la Terre



L'Antarctique ? Une aventure fantastique pour Ségolène.

Non, ce n'est pas le titre d'un roman fantastique, mais une incroyable aventure entreprise par une jeune Lilloise de 24 ans, Ségolène Hibert, en Antarctique. Elle a participé en janvier dernier à une expédition, « One Step Beyond », sous l'égide de l'UNESCO ayant pour thème l'environnement avec 35 jeunes de nationalités différentes. Partie de Paris le 1^{er} janvier, après une escale à Buenos-Aires, elle est arrivée à Ushuaïa en vue de « d'une préparation physique et morale. Cette expédition s'est divisée en 2 groupes : un premier groupe composé de 3 personnes effectua une marche accompagnée par l'explorateur anglais Robert Swan, le deuxième voyagea sur un brise-glace russe ». Pourquoi l'Antarctique ? « Parce que c'est un continent libre, avec un environnement vierge de tous les maux que peut connaître notre environnement urbain ». « Ce fut une superbe aventure, entourée par des professionnels. Le retour à la civilisation fut difficile ! Mais, j'espère, souligne-t-elle, y retourner un jour ». •

F.VDB

Talent

Chapeau l'artiste !

En arrivant au 20, rue des Trois Couronnes, c'est Juliette qui vous accueille, petit bout de femme de 26 ans, bourrée de talent et passionnée par les chapeaux. Son magasin en est plein, de toutes les couleurs, de toutes les matières, de toutes les formes, et pour toutes les têtes. Après avoir passé un bac artistique à Tournai, Juliette fait une école de stylisme à Paris puis travaille trois ans chez Barthet, créateur de chapeaux, pour les défilés de mode, mais aussi pour les particuliers. « J'avais le choix de continuer sur Paris, à exécuter les créations des autres, ou alors d'ouvrir mon magasin et créer. Je n'ai pas hésité ! ». Depuis trois ans, Juliette travaille le chanvre, le sisal, la paille tressée à la main en été et le velours, l'hiver. En moyenne il faut deux jours pour créer un chapeau, parfois trois. « Je fais des chapeaux à vivre, à porter tous les jours, mais aussi pour les grandes occasions ». Si en été, la clientèle est essentiellement liée aux mariages « je coiffe les mariés, leurs mamans, leurs sœurs, les invités, avec des chapeaux assortis à leur taille, mais surtout je les conseille en fonction de la forme de leur visage ». Cet hiver a connu un engouement pour le chapeau souple, mou, cloche ou baret « surtout chez les jeunes qui le portent plus facilement. Aujourd'hui, le chapeau n'est plus l'accessoire des vieilles démodées » ajoute Juliette. •

• Juliette Meurisse
Tél : 03.20.78.10.12.

SABINE DUEZ

Une femme de tête



Ph. Daniel Rapalich

Du 5 au 13 avril

Excellence

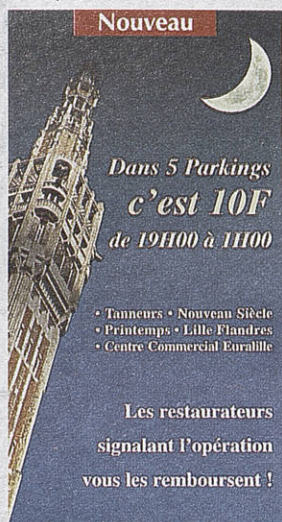
Du 5 au 13 avril 1997, se déroulera à Lille Grand-Palais, l'exposition nationale du Travail, associée à la vingtième édition du concours « Un des meilleurs ouvriers de France ». Cette compétition triennale, présentera les œuvres des quelque 250 lauréats du concours ainsi que les réalisations de jeunes des lycées techniques, professionnels et CFA. Cette manifestation donnera lieu à 6 journées professionnelles, recentrées autour de 6 secteurs d'activités spécifiques, à l'occasion desquelles seront évoqués les évolutions et les progrès dans ces différents métiers. Chaque jour, des « Meilleurs ouvriers de France » travailleront en direct, sous les yeux du public. ●

Nouveau

Sortez et gardez-vous malin !

C'est le slogan d'une nouvelle campagne lancée avec la participation de la ville de Lille, des 3 cinémas (UGC, Gaumont et Métropole), de 5 parkings et d'une trentaine de restaurateurs lillois. Le principe est très simple lors d'une sortie, vous pouvez vous garer pour 10 F de 19 heures à 1 heure du matin dans les parkings partenaires : Tanneurs, Nouveau Siècle, Printemps, Lille-Flandres et Centre Commercial Euralille. De plus, les restaurateurs signalant l'opération vous les remboursent ! Une brochure d'information est à votre disposition dans les mairies de quartier, chez les commerçants et les dif-

férents partenaires de l'opération. Alors, n'hésitez plus, sortez malin ! ●



A découvrir

Promenades vertes

Le catalogue des « promenades vertes » vient de sortir. Vallées, forêts, faune, flore, randonnées, rivières, estuaires, milieux dunaires, terroirs, traditions populaires, architecture, ... Ce sont plus de 204 sorties sur l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais proposées par 45 associations, qui s'échelonnent de mars à décembre. Comment y participer ? En choisissant dans le catalogue qui vous plaît et en vous rendant sur place à l'heure du rendez-vous - attention, il faut parfois réserver. ●

• Catalogue disponible gratuitement à la Maison de la Nature et de l'Environnement de Lille (23, rue Gosselet); Office de tourisme, les mairies de quartier. Renseignements MNE au 03.20.52.12.02.

Edito

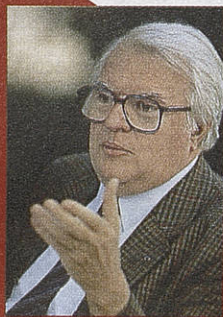
Promesses tenues. C'est le constat qui s'impose après le vote du budget municipal, acquis sans difficulté, grâce à la cohésion de la majorité toute entière.

Promesses tenues pour poursuivre les grandes politiques de la ville et donc maintenir un investissement favorable à l'activité économique. Promesses tenues pour maîtriser les dépenses municipales, contenir l'endettement et modérer l'évolution fiscale.

L'exercice était d'autant plus difficile que de lourdes contraintes pouvaient contrarier cette volonté de respecter les engagements : le ralentissement de la croissance nationale tout d'abord, dont les effets sont sensibles sur les recettes fiscales. Et plus encore une baisse des dotations de l'Etat, continue depuis plusieurs années.

Mais en dépit de ces handicaps, l'élan sera maintenu, avec l'achèvement des grands chantiers, l'accent porté sur les équipements de quartier, et la réaffirmation des efforts habituels en faveur de l'emploi, de la lutte contre la toxicomanie, de l'enfance et de la solidarité.

Depuis lundi dernier, la ville a un budget, porteur de confiance et de dynamisme, et garant d'un équilibre entre tous les Lillois.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR SUPPLÉMENTAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTE URBAINE DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Twirling

Lancer de bâton !

Apparu en Europe dans les années 30, lors de démonstrations par de jeunes Américains, champions universitaires, appelés « bâtonnistes », le bâton, en bois, grand et lourd, va subir des transformations pour être utilisé par les filles. Devenu métallique et équilibré, il sera également utilisé par les majorettes. Les twirlers et twirleuses - c'est leur nom aujourd'hui - vous invitent aux éliminatoires du Championnat de France qui auront lieu les

19 et 20 avril prochains au palais des sports Saint-Sauveur. Plus de 75 clubs regroupant 400 participants seront présents pour vous faire apprécier ce sport alliant dextérité, danse, expression corporelle et gymnastique. ●

• Renseignements Marcel Oosthuysse - Palais des Sports Saint-Sauveur à Lille. Tél. 03.20.49.54.51. Prix d'entrée 20 F. Gratuit pour les enfants.

Distribution

Allo, NVL ?

Si vous ne recevez pas régulièrement, en chaque fin de mois, « Nous Vous Lille » et son supplément consacré à votre quartier, dans votre boîte aux lettres, ou si vous estimez que la diffusion de votre magazine connaît quelques problèmes dans votre immeuble ou dans votre rue, n'hésitez pas à nous le signaler par courrier ou par téléphone au : 03 20 49 50 70. ●

Lifting

Rue Gambetta : première !

Du nouveau pour la rue Gambetta, après plusieurs années de projet, les travaux de réaménagement vont débuter cette année. Ils seront menés en étroite collaboration avec les habitants et les commerçants de la rue. En effet, des réunions d'informations seront organisées au cours de cette opération, ainsi qu'une information permanente sous forme de courrier. Les premiers travaux ont débuté pour les concessionnaires EDF/GDF... Cet aménagement se réalisera sur 4 années de 1997 à 2001 pour un coût de 30 millions de francs. A bientôt, pour les premiers coups de pioche ! ●

Bois-Blancs

Avez-vous vu aux coins des rues ?

Visées, collées ou montées sur piquet, les nouvelles plaques de rue sont arrivées ! Pas de changement radical dans leur présentation, elles s'inspirent du modèle traditionnel, lettres blanches sur fond bleu, avec toutefois en plus une fleur de lys rouge, symbole de la Ville. La déviation en cours de réalisation du périphérique Est a donné l'opportunité de repenser le déplacement pour l'ensemble de Lille. Davantage d'entrées dans la ville se feront par des portes, comme celles d'Arras, de Douai, des

rues marquantes pour le quartier afin que figure, sous la plaque, une brève indication historique. Cette pose de nouvelles plaques concerne tous les quartiers lillois. C'est la Fédération des Régies Techniques de Proximité qui s'en charge. Comme elle est basée aux Bois-Blancs, c'est par là que l'opération a commencé. Et comme tout se passe bien, c'est elle qui poursuivra le travail dans les 9 autres, tout devant être terminé pour fin 1998. A la date du 21 mars de cette année, 200 des 236 plaques à poser étaient à leur place dans le quartier, la fin étant prévue pour début avril. Toutes les rues vont donc avoir leurs



Postes, de Gand, déjà existantes, auxquelles s'en ajouteront quelques autres. Dont celle, pour le quartier, qui se trouve au niveau du port fluvial et pour laquelle il va falloir trouver un nom (« Canteleu » est évoqué mais pas encore arrêté...). Aux Bois-Blancs existe une commission « mémoire » qui a été mise à contribution pour signaler une dizaine de

Voilà à quoi ressemblent les nouvelles plaques des rues lilloises.

plaques - il en manquait pas mal sur Lille -, il faut aussi à présent que tous les immeubles et toutes les maisons aient leur numéro, à la charge de ceux qui occupent le logement. C'est non seulement obligatoire mais aussi tellement plus pratique !... ●

V.P.

Patrimoine d'ici et d'ailleurs

Ils s'étaient rencontrés pour mettre en place les « Journées du Patrimoine » 96 auxquelles leur quartier était étroitement associé. Ils ont eu envie de se revoir et de préparer les journées de 1997, consacrées aux métiers anciens. Des jeunes, des membres de la commission « mémoire », des membres de la bibliothèque et du Contrat de Ville, au total 47 personnes, ont ainsi fait tous ensemble une excursion à Bruges. La visite de cette superbe ville belge, entourée d'eau comme les Bois-Blancs, a eu lieu dimanche dernier. Le musée Memling, peintre du 15e siècle, l'Hôtel de Ville et sa salle gothique du 14e siècle où les atten-

dait l'Echevin à la culture et à l'éducation de la municipalité, le musée Gruuthuse et ses objets de la vie quotidienne des Brugeois d'antan, l'église Notre-Dame, l'enclos du Béguinage fondé en 1245 par la comtesse de Flandre, Marguerite de Constantinople, balade en bateau sur les canaux et shopping, le programme était complet donc bien chargé. Dans une atmosphère de détente et de découverte, il a donné l'occasion au groupe de mieux se connaître et s'apprécier pour « plancher », de retour aux Bois-Blancs, sur les journées du Patrimoine de septembre prochain... ●

V.P.

Médecine scolaire

Les enfants d'abord !

Un Centre médico-scolaire est un lieu privilégié où peuvent être pris en charge le développement et l'épanouissement de l'enfant, au cours de sa scolarité. Jugez plutôt.

Le Centre Médico-Scolaire de Lille abrite l'équipe du service de promotion de la santé en faveur des élèves. Celle-ci est composée de 6 médecins, 8 infirmières et 2 secrétaires. C'est une équipe médicale de l'Education Nationale, au service des écoles de Lille. A ce titre, le centre dépend de la ville.

Les locaux reçoivent chaque année pour des bilans de santé infirmiers et médicaux quelque 3 170 élèves de grande section de maternelle, accompagnés de leurs parents (100 % des élèves scolarisés), mais aussi 359 enfants de classes spécialisés et les 1 300 élèves (environ) de CM2 qui viennent en autocar accompagnés



Ph. Beeler/ville de Lille

11 000 élèves suivis

de leurs maîtres. Le centre reçoit aussi des élèves pour des examens « à la demande » (mauvais traitements, suivi des élèves pour des problèmes d'intégration au milieu scolaire). En outre, tous les élèves de CE2 bénéficient d'un dépistage infirmier dans les écoles. Au total, ce sont 11 300 élèves suivis par le Centre.

Les bilans de santé permettent de dépister les problèmes médicaux des enfants, de s'assurer de leur prise en charge, de favoriser le dialogue entre les parents et l'école lorsqu'il y a un problème, d'assurer la bonne intégration des enfants porteurs d'un handicap. En outre, l'équipe de santé scolaire intervient dans les situations d'urgence, qu'elles soient collectives (méningites, toxi-infections alimentaires, maladies contagieuses nécessitant l'éviction scolaire) ou individuelles (ce sont surtout les cas de maltraitance : pour le district du grand Lille, 52 examens ont été effectués à ce titre pour l'année scolaire 95-96). Cela nécessite un travail de partenariat avec tous les acteurs au service de l'enfant (justice, services sociaux, professionnels de santé, Education Nationale, DDASS, municipalité).

per à des «projets santé» développés avec l'école et le quartier.

La réhabilitation du centre devrait permettre la création d'un espace de ressource au service de l'éducation à la santé : une bibliothèque, des outils pédagogiques, une vidéothèque, une salle de projection pourront être mis à la disposition des classes fréquentant le centre, ou des enseignants qui le souhaitent. Pour l'aménagement des rythmes scolaires, qui a été institué à titre pilote sur un groupe scolaire de Lille, un médecin de santé scolaire participe à l'évaluation. D'autres évaluations (données épidémiologiques) permettent aux médecins d'adapter au mieux leur activité et de définir des objectifs prioritaires. Une évaluation est en cours au niveau départemental sur les examens faits pour les élèves victimes de maltraitance. ●

Evaluations

Leurs missions donnent aux médecins un rôle privilégié en matière de prévention et d'éducation à la santé, ce qui leur permet de partici-

• Centre Médico-Scolaire, 1 rue Georges Lefevre, tél. : 03 20 52 79 33

Prévention

A chaque âge, son vaccin

La vaccination demeure l'un des moyens thérapeutiques les plus efficaces de la médecine moderne. C'est à Louis Pasteur que l'on doit la découverte du mécanisme fondamental de la vaccination.

C'est pendant les quinze premiers mois de la vie que l'enfant doit être immunisé contre les principales maladies infectieuses. Aussi faut-il éviter de prendre du retard dans la réalisation du calendrier vaccinal. Des certificats de vaccination seront d'ailleurs exigés lorsque l'enfant entrera en collectivité : crèche, école... Le carnet de santé, remis à la mairie à l'occasion de la déclaration de naissance, est un document officiel où toutes les vaccinations doivent figurer : date, type de vaccin, et numéro de lot du vaccin. Ce carnet de santé peut servir de certificat de vaccination.

Dès le premier mois : BCG Obligatoire pour l'entrée en collectivité. La vaccination BCG précoce est réservée aux enfants vivant dans un milieu à risque. L'épreuve tuberculique doit être pratiquée 3 à 12 mois plus tard.

A partir de 2 mois : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, Polio.

Le vaccin polio injectable est recommandé, surtout pour les primo-vaccinations, en réservant le vaccin polio oral pour des situations épidémiques. Il est surtout recommandé, à partir de 2 mois, de pratiquer l'association diphtérie, tétanos, coqueluche, polio.

A 3 mois : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, Polio (2^e injection).

A 4 mois : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, Polio (3^e injection).

A partir de 12 mois : Rougeole, Oreillons, Rubéole.

La vaccination associée Rougeole-Oreillons-Rubéole est recommandée de façon indiscriminée pour les garçons et les filles. La vaccination contre la rougeole doit être pratiquée plus tôt, à partir de 9 mois, pour les enfants vivant en collectivité, suivie d'une revaccination 6 mois plus tard, en association avec les oreillons et la rubéole. En cas de menace d'épidémie dans une collectivité d'enfants, on peut vacciner tous les sujets supposés réceptifs de plus de 9 mois. La vaccination immédiate peut être efficace si elle est faite moins de trois jours après le contact.

A 16-18 mois : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche, Polio (1^{er} rappel) On peut faire simultanément, en un site d'injection séparé, la vaccination associée Rougeole-Oreillons-Rubéole.

Avant 6 ans : BCG La vaccination par le BCG doit être pratiquée pour l'entrée en collectivité. L'épreuve tuberculique doit être pratiquée 3 à 12 mois plus tard.

A 6 ans : Diphtérie, Tétanos, Polio (2^e rappel), Rougeole-oreillons-Rubéole, Hépatite B (1^{re} injection)

La vaccination associée est recommandée chez les enfants n'ayant pas encore été vaccinés. L'entrée à l'école est une bonne occasion de vacciner éventuellement le même jour que diphtérie, tétanos, polio et/ou BCG.

A 11-13 ans : Diphtérie, Tétanos, Polio, Oreillons, Rubéole, BCG, Hépatite B Oreillons : pour les enfants non vaccinés et n'ayant pas eu la maladie. Rubéole : pour toutes les filles, en primo ou en revaccination.

BCG : les sujets aux tests tuberculiques négatifs, vérifiés notamment par intradermoréaction, seront vaccinés ou revaccinés. Hépatite B : soit une injection de rappel si la vaccination complète a été pratiquée dans l'enfance, soit un schéma complet en quatre injections. ●

B.V.

Diabète

Et votre taux de glycémie ?

Attention au diabète ! Avez-vous pensé à consulter votre médecin, et pris toutes les dispositions médicales nécessaires ? Si vous aviez besoin d'un accompagnement après cette démarche, sachez qu'à la Maison du Diabète, ses professionnels spécialisés se tiennent à votre disposition pour tout renseignement, accueil et conseils, ainsi que ses associations de diabétiques. ●

• Permanences de la Maison du Diabète :
Jeudi de 14 h à 16 h à l'Espèce Sécu à Lille, 13 Parvis St Maurice;
Mardi et Jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et Vendredi de 10 h à 12 h, à la Maison du Diabète 124 rue Raymond Devain à Marquillès. Tél. : 03 20 72 32 82



Ph. Beeler/ville de Lille

Nouveau à Lille

Se faire coiffer pendant que son chien se fait toiletter

Ça vient d'ouvrir depuis seulement trois mois, et le principe est tout à fait original. Désormais, un même centre regroupe sous le même toit un salon de coiffure, un centre d'esthétique et... un salon de toilettage. Vous pouvez amener votre chien pour sa tonte ou son bain, et profiter des deux heures nécessaires pour vous faire bichonner, coiffer, épiler, bronzer, maquiller, manucurer,...

N'allez pas vous imaginer que c'est la même personne qui s'occupe de votre épilation définitive et de celle de votre airedale terrier. Ni que vous allez passer dans le même bac à shampoing que le caniche de votre voisine. L'Univers de la Beauté avec ses 270 m², ressemble plutôt à un petit centre commercial avec des boutiques bien séparées. En entrant, à gauche le salon de coiffure, à droite le salon de toilettage, au décor de garderie d'enfants, et au fond le centre d'esthétique (avec musique relaxante), le tout séparé par une allée pavée que Jeanine Bouchez, la responsable a du garder puisque l'immeuble est classé et qui donne un charme



Ph. Janusz Cymera

particulier à cet endroit vaste et lumineux. Mais d'où vient cette idée, presque unique en France (le 2^e centre existe sur Paris) ? De la réunion de deux passions : Jeanine, la maman, pour les soins esthétiques et Séverine, la fille, pour les animaux, et qui a du passer son diplôme de toiletteuse pour pouvoir pratiquer. ●

SABINE DUEZ

• Univers de la Beauté, 126, rue du Molinel à Lille. Renseignements coiffure esthétique au 03.20.54.48.48; Esthétique Dog au 03.20.57.94.03. Sur rendez-vous uniquement.

Les papiers

Combien de temps faut-il les garder ?

Au fil des mois, ils s'amoncellent. Les chemises dans lesquelles ils sont rangés ne ferment plus, et même si l'on est conservateur, à un moment donné ils deviennent inutiles. Les papiers, on en a des tas : de la facture au devis, du double de la déclaration d'impôts à la quittance de loyer. Au bout de quel délai peut-on s'en séparer ? Mais attention, certains devront être gardés toute la vie.

En principe, quand toute contestation à leur sujet est devenue impossible, c'est-à-dire quand le délai de prescription est dépassé, les papiers peuvent être jetés. Mais ces délais sont très variables d'un document à l'autre.

1 AN : factures de téléphone pour France Télécom (3 ans pour le fisc), factures de transporteur, de ramonage ; notes de frais ; justifications du paiement du prix de pension des enfants ; notes d'hôtels et de restaurants ; récépissés d'envois d'objets en recommandé.

2 ANS : factures d'eau, d'achats divers, quittances d'assurances (et avis d'échéances), demandes de résiliation ; bordereau de sécurité sociale et familiale ; contrat de crédit à la consommation et justification de remboursement (2 ans après la fin du remboursement) ; notes de frais et salaires des avocats (pour une affaire réglée) ; actes des médecins, chirurgiens, dentistes et pharmaciens ; talons de mandat.

3 ANS : preuve de paiement des impôts, double de la déclaration d'impôts ; quittance de redevance télé ; justificatifs de paiement des cotisations de sécurité sociale, de retraites (pour les artisans et commerçants)

5 ANS : quittances de loyers et charges locatives, relevés de charges immobilières, baux de location (5 ans après le départ) ; factures EDF-GDF ; justifications du paiement des salaires (employés de maison,...), des arriérés des

rentes viagères et des pensions alimentaires, des cotisations Assedic, des intérêts d'emprunt ; avis d'échéance et justifications de paiement des contrats d'assurance vie, de notes de frais de notaires à partir de la date des actes ; notes de frais et salaires des avocats quand l'affaire n'est pas terminée ; souches de chèques.

10 ANS : Devis, contrats et factures d'artisans, factures des réparations et travaux faits par un commerçant ; relevés bancaires ; contrats et justifications de remboursement de crédits immobiliers (10 ans après la dernière échéance), honoraires d'agent immobilier ; relevés et justifications du paiement des charges de copropriété, procès-verbaux des assemblées générales.

30 ANS : factures des constructeurs, des entrepreneurs (gros travaux) ; honoraires d'architectes, de consultation et de plaidoirie d'avocat ; reconnaissance de dettes entre particuliers (après la fin du remboursement) ; pièces justificatives de droit à pensions alimentaires, à rente viagère ; frais de séjour en hôpital.

Ne jamais jeter : Livret de famille, contrat de mariage, jugement de divorce, actes de donations, livret militaire, certificats de travail, bulletins de salaires, allocations chômage, titres de pensions civiles et militaires, actes de propriété et actes notariés, dossiers médicaux, diplômes, documents retraite, testament, livret de caisse d'épargne, factures des objets de valeur (pendant leur durée). ●

S.D.

Oui, non ?

Papiers, s'il vous plaît !

Qui est en droit de demander dans la rue les papiers d'identité ? Dans quel cas doit-on accepter ou refuser ?

Les agents de la police nationale peuvent en toute légalité contrôler l'identité d'un individu, de même que ceux de la gendarmerie. Par contre, les agents de la police municipale ne le peuvent en aucun cas. S'ils se trouvent devant une personne qui trouble l'ordre public, ils sont en droit de la maintenir sur place

et de demander l'intervention de la police nationale. Un agent de Transpole peut demander une pièce d'identité pour contrôler si le même nom figure sur le titre de transport et la pièce d'identité. En cas de fraude, il peut également demander une pièce d'identité pour dresser le procès verbal. Dans ce cas, il est possible de lui refuser - mais où est l'intérêt ? Il est alors en droit de vous retenir le temps qu'un agent de la force publique arrive. Même cas de figure pour un contrôleur de la SNCF. ●

S.D.

Moulins

Par le petit bout de la lunette...

Derrière le jardin des plantes, certains peuvent voir des étoiles doubles qui forment un couple, Saturne et ses anneaux, la présence de satellites et la position des astres. Et tout cela est très sérieux...

C'est au bout de la rue du Capitaine Michel, sur la droite, que son dôme apparaît au milieu de quelques arbres. Il est tellement discret que très peu de Lillois connaissent son existence. Pourtant, sa grande lunette continue de dévoiler des secrets. Ceux de la voûte céleste. L'Observatoire de Lille a été érigé en 1933. En fait, la lunette appartenait à

Equipée d'un matériel moderne, la lunette, qui date de 1908, permet essentiellement d'étudier la position des astres. Ici, un anneau de Saturne.

Robert Jonckheere qui l'a faite construire en 1908, à Hem. Ce riche négociant roubaisien, passionné d'astronomie, à l'origine de travaux publiés dans de grandes revues internationales, l'a revendu à l'Université 4 ans plus tard. Cet instrument long de 6 mètres arrivera à Lille dans les années 30 où il se trouve donc encore aujourd'hui. Il est utilisé par les chercheurs et par les étudiants. La directrice de l'Observatoire depuis 1989, Mme Stellmacher, deux maîtres de conférence et un thésard travaillent en particulier sur la mécanique céleste, les corps du système solaire et les mouvements des satellites autour de Saturne.



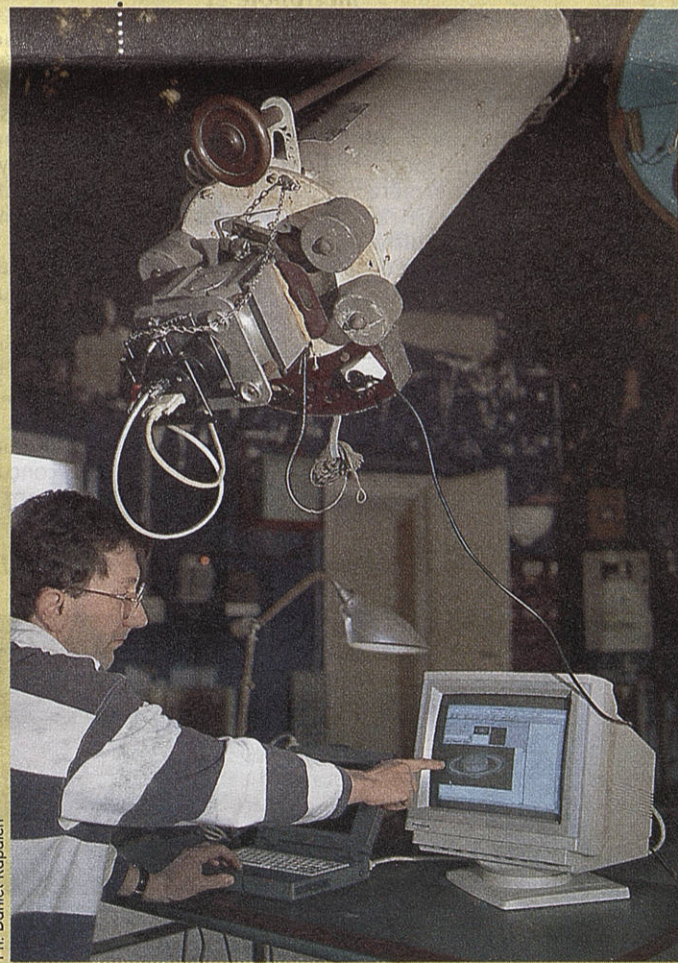
Sous la coupole, chercheurs et étudiants travaillent.

Ph. M. B. Ville de Lille

Vieille mais efficace !

Quant aux étudiants, une dizaine en licence de mathématiques et une centaine qui ont choisi cette option dans le cadre de leur Deug viennent ici pour leurs travaux pratiques et dirigés. La lunette a été conçue à l'origine pour observer les étoiles doubles, c'est-à-dire qu'elles tournent l'une autour de l'autre comme les planètes tournant autour du soleil, précise Mme Stellmacher. Elle permet essentiellement d'étudier les positions des astres comme la lune, Jupiter, Mars ou encore Saturne, et non pas de distinguer les détails. Son grand âge - 89 ans - ne lui a pas fait perdre de ses qualités surtout que du matériel moderne - caméra, informatique... a pu y être adapté. La coupole sous laquelle se trouve cette lunette est mobile sur son socle de manière à pouvoir orienter sa fenêtre dans la bonne direction au moment de l'observation. Même si elle n'est pas d'origine - elle a été changée une fois dans les années 70 -, elle mériterait d'être remise à neuf. L'Université, locataire de l'édifice, s'engagera à réaliser les travaux lorsque la Ville, propriétaire, lui aura redonné un petit coup de jeune à l'extérieur, notamment au niveau des fenêtres. En attendant, l'Observatoire de Lille poursuit ses activités universitaires et de recherche. Il n'accueille pas le public pour des visites. Si l'astronomie vous intéresse, tournez-vous par exemple vers le Club Astronomique de la Région Lilloise, 23, rue Gosselet à Lille. (Tél. : 03.20.85.99.19). ●

VALÉRIE PFAHL



Ph. Daniel Rapaich

Lentille ou miroir ?

L'Observatoire de Lille, comme ceux de Meudon, Bordeaux, Lyon ou encore du Pic du Midi, dispose d'une lunette. C'est-à-dire que ce sont des lentilles qui permettent

d'augmenter le diamètre apparent des objets ou de rendre la vue plus distincte. A l'inverse, le télescope utilise le système des miroirs pour observer les objets éloignés.

Lille 2004

Les souvenirs, et les regrets aussi

En n'incluant pas Lille dans la liste de présélection des villes candidates aux jeux olympiques de 2004, le CIO a certes mis un terme à une aventure... Mais les côtés positifs l'emportent largement.

Athènes, Buenos Aires, Le Cap, Rome, Stockholm : les milliers de personnes rassemblées sur la Grand Place le 7 mars dernier ont entendu claquer le verdict du Comité international olympique comme un verre qui se brise, comme un rêve qui s'échappe. Ainsi donc, Lille ne fait pas partie de cette fameuse « short list », sésame ouvrant la porte aux espoirs les plus fous. Malgré un soutien massif des Français, malgré un dynamisme sans faille, malgré une motivation unique, malgré... malgré...

Un bilan exceptionnel

Au-delà des analyses du pourquoi et du comment de la décision de la CIO et de la composition de la « short list », le bilan de cette candidature est objectivement exceptionnel, tant il a modifié en profondeur le fonctionnement de la métropole lilloise et l'état d'esprit de ses acteurs. Tirons donc le rideau sur les jeux de 2004 et regardons donc plutôt ce que nous laissent ces quelques années de mobilisation autour du plus grand événement mondial. La candidature lilloise marque un tournant évident du développement de la métropole. Les derniers complexes sont totalement tombés. Une ville qui a trouvé sa capacité à rele-

ver le plus grand des défis n'est-elle pas prête, par définition, pour tous les autres quels qu'ils soient ? Autosatisfaction ? L'État, après une étude attentive du dossier lillois, a décidé de faire de Lille la candidature de la France. Le Président de la république lui-même a tenu à s'impliquer personnellement dans la dernière ligne droite en enregistrant un message vidéo qui fut diffusé aux membres de la CIO la veille de la décision.

Révolution silencieuse

Mais surtout, c'est une véritable révolution dans les têtes qui s'est déroulée silencieusement sous nos yeux ces deux ou trois dernières années. Jamais en effet les acteurs du

La métropole et la région ont touché le rêve du doigt. Leur bras restent passionnément tendus vers l'avenir.

développement ne s'étaient investis ensemble, et dans un tel consensus, dans un projet commun porteur de développement. Le Comité de candidature de Lille 2004 était à cet égard révélateur : Pierre Mauroy, Jacques Donnay, Marie-Christine Blandin, Roland Huguet y représentaient les collectivités territoriales dans toute leur diversité politique. Mais les sportifs étaient là aussi (Pierre Lambin, président du Comité régional olympique et sportif). Mais les entreprises étaient là aussi (avec à leur tête Bruno Bonduelle). Mais le monde culturel, mais les urbanistes, mais les associations... Près de deux-cent cinquante personnes se sont ainsi réunies, ont réfléchi, ont fabriqué, conçu, pensé et surtout passionnément voulu la

réussite de cette candidature. Et c'est bien là l'une des plus grandes victoires. La notoriété internationale de Lille est désormais indiscutable et indiscutée, tandis que les forces qui la font vivre se sont peu à peu soudées pour former une véritable équipe qui « pense dans le même

sens », parce que la fameuse flamme est en eux... pour longtemps. Comment, désormais, ne pas imaginer que tout soit possible ? La métropole et la région ont touché le rêve du doigt. Leur bras restent passionnément tendus vers l'avenir. ●

ROGER VICOT



Des milliers de lillois rassemblés sur la Grand-Place. La mobilisation en faveur des JO à Lille fut exemplaire, jusqu'au bout.

Photos : D. Ropaich/Wille de Lille

Ils ont dit

Pierre Mauroy : « Nous avons prouvé que nous pouvions organiser de grandes choses autour de grandes idées. Nous allons prendre d'autres engagements, courir d'autres aventures, et nous allons réussir pour Lille, pour la Métropole et pour la région ».

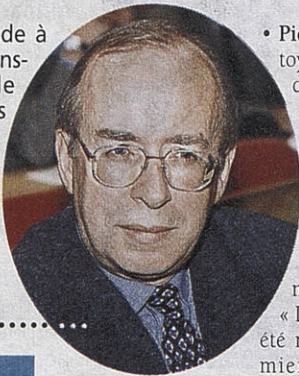
Guy Drut : « Il ne faut pas rougir de cette défaite face aux villes choisies qui sont des capitales de renom et au niveau desquelles Lille s'est pratiquement hissée. »

Marie-José perez : « ce n'est pas possible ! »

Philippe Lamblin (président de la Fédération française d'athlétisme) : « Le plus important maintenant est de ne pas décevoir l'espoir de toute la jeunesse d'une région. Il ne faut pas s'arrêter là. Il faut continuer à travailler ».

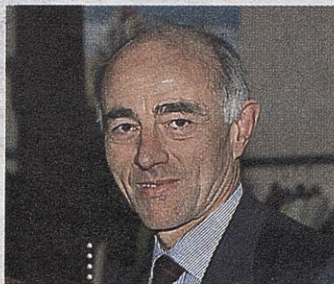
A L'HONNEUR

• **Jean-Louis Thiébault** succède à Yves Luchaire, à la tête de l'Institut d'études politiques de Lille, où il enseignait depuis 1993. Parmi ses objectifs : augmenter les perspectives de débouchés pour les étudiants et rechercher pour l'IEP une ouverture internationale plus grande.



• **Pierre Mauroy** a été fait « citoyen d'honneur » de la ville de Bucarest. Une décision adoptée par la municipalité de la capitale roumaine, à l'initiative des élus sociaux-démocrates du parti de l'ancien premier ministre Petre Roman.

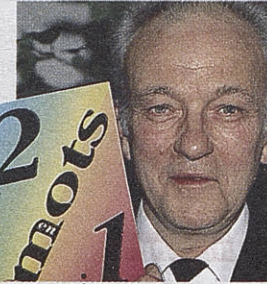
• **Marc Tison**, ancien animateur du café-rock lillois « Les rumeurs de la ville », a été nommé directeur du premier « café-musiques » de Tourcoing.



• **Philippe Minet** ferme la boutique, spécialisée dans le vêtement de qualité et la location d'habits de cérémonie, qu'il tenait depuis 1971, rue des Manneliers, à deux pas de la Grand-Place. Il avait d'ailleurs succédé à son père, Marcel, qui s'était lancé dans ce commerce en 1935. Désormais, c'est France-Télécom qui s'installe.

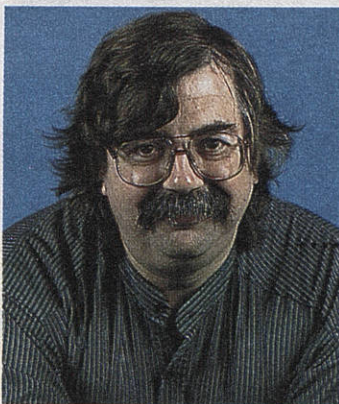


• **Jean-Christophe Van Waest**, 29 ans, partira le 31 mars pour le Tibet, avec le projet d'escalader l'Everest. A son actif déjà : le Kilimanjaro en Tanzanie et le Mackinley en Alaska, alors qu'il n'a que trois années seulement d'expérience de la haute montagne !



• **Jacqueline Balverde** a été l'attachée de presse des préfets qui se sont succédés à Lille. Après 41 années dans les services préfectoraux, dont 35 à Lille, Jacqueline prend sa retraite, avec les remerciements de « ses » journalistes.

• **Jean-Claude Souillard** est, depuis plus de dix ans, le concierge de la MEP. A ses heures perdues, cet ancien tappissier est aussi karatéka, guitariste et fabricant de jeux de mots. Selon lui, « le sens de l'humour est encore l'un des seuls qui ne soit pas interdit ». Aussi vient-il de publier, à compte d'auteur, « 2 mots en 1 », un recueil de ses meilleurs calembours et sketches. « Des soucis, non ! Mais des sous, si ! », plaide-t-il : son livre vaut 65 F.



• **Michel Thion** est le nouveau directeur du Biplan (19 rue Colbert, 03 20 40 10 90), qui réouvre ses portes le 16 mai, pour une trentaine de soirées, consacrées aux « musiques non-consensuelles », mais aussi à la littérature, à la poésie ou à la philosophie. Spécialiste des musiques nouvelles (il fut producteur, journaliste, organisateur de concerts...), Michel Thion se veut « fouineur » et veut faire du Biplan, un « lieu permanent de découverte de jeunes musiciens et d'esthétiques nouvelles », tout en menant des actions de quartier : « La moitié de notre public doit être de Wazemmes, l'autre moitié doit venir de toute la région ! ».

Budget voté

Au plus près des Lillois

Avec 1 milliard 613 millions de francs, le budget 97 adopté le 24 mars, sera consacré à la fin des grands travaux (musée, Grand Palais...) et à de très nombreuses réalisations dans les quartiers.

Avec priorité à l'emploi, à la prévention, à l'enfance, au social et à l'animation. L'opposition RPR-UDF, ainsi que le Front national, ont voté contre.

L'an dernier, l'augmentation du taux de la part de la ville dans les impôts locaux avait été de 9,8 %. En 1997, elle ne sera que de 5,4%, avec une nouvelle baisse annoncée pour 98. Et ce, conformément aux engagements pris, en début de mandat, ce dont se félicite le groupe socialiste. Au nom des Personnalités, Michel Falise estime que «le budget va dans la bonne direction» et qu'il traduit un double souci : «efficacité et solidarité plus forte». Jean-Raymond De Grève annonce le vote du budget dont « globalement les orientations sont bonnes », mais l'abstention du groupe communiste sur les impôts. L'opposition, par la voix d'Alain Bienvenu, parle de « racket fiscal » et avance une hausse de 14%.

Tous les quartiers sont concernés

Concrètement, le budget 97 voit la fin des investissements lourds, de prestige et d'attractivité : Beaux-Arts (43 MF), Lille Grand Palais (12 MF), Auberge de Jeunesse (7,5 MF), IAE (1,2 MF). Tous les autres investissements sont consacrés à la vie quotidienne des Lillois, au plus près de chez eux, c'est-à-dire dans leurs quartiers. Signalons : le

centre de la petite enfance du **Faubourg-de-Béthune**, la salle polyvalente des **Bois-Blancs**, la bibliothèque de **Lille-Sud** et la rénovation de la salle des Margueritois, la transformation de la friche Roquette en pôle sportif à **Fives**, la construction d'une salle de sports à **Wazemmes** (pour entre autres, les activités sportives du lycée Montebello), la création d'un équipement de quartier rue Fulton à **Vauban** et d'une maison de quartier à **St-Maurice**.

Cinq priorités

On notera les efforts en faveur de la sécurité dans les écoles et les équipements sociaux et en matière de propreté, d'éclairage public, d'environnement (arbres et fleurissement; véhicules non polluants) et de ravalement de façades.

Cinq priorités : l'emploi (38 MF pour le plan d'insertion), la prévention de la délinquance et de la toxicomanie (+ 4%), la petite enfance (+17%), le social (+11%) et l'animation (+20%). ●

G.L.F.

A la CUDL aussi

Lille Métropole fait ses comptes pour 5 ans

La dernière réunion du Conseil de Lille Métropole-Communauté urbaine a permis d'adopter le Plan pluriannuel d'investissement, fixant les grandes lignes des actions à venir.

Lille-Métropole s'est dotée le 14 mars dernier d'une véritable colonne vertébrale financière et budgétaire pour les cinq années à venir. Le plan pluriannuel d'investissement (PPI, pour les intimes) adopté lors de la dernière réunion du Conseil fixe en effet à gros traits la répartition des masses budgétaires et leur ventilation.

Pas de surprise en ce qui concerne le métro: l'immense chantier commencé lors du dernier mandat continuera bien entendu sa route vers Roubaix et Tourcoing, qu'il atteindra en 1999. Le VAL reste donc l'un des très « gros morceaux » des investissements à venir.

Outre ses compétences traditionnelles (assainissement, voirie...), la Communauté urbaine tient à souligner et prolonger son action dans le domaine de la politique de la ville. Une enveloppe de plus d'un milliard de francs qui englobe toutes les actions de réhabilitation urbaine et de lutte contre l'exclusion.

Prolongement également, et confirmation de l'implication communautaire dans le sport de haut niveau. Une politique qui permet à la fois de soutenir les clubs les plus performants et d'assurer la notoriété de la Métropole sur les stades, terrains et salles de sports. 15 millions seront consacrés chaque année à cette action.

Côté fiscalité, les quatre impôts locaux (taxe d'habitation, foncier bâti, foncier non bâti, taxe professionnelle) augmenteront de 2,5% chaque année.

Au total, l'outil financier que représente ce PPI porte sur une somme de 25 milliards de francs. ●

R.V.

Le vote

L'adoption du plan pluriannuel d'investissement communautaire fait apparaître la répartition suivante : PS, RPR et une partie majoritaire de l'intergroupe ont voté pour (92 voix) ; PC, FN et une partie de l'Intergroupe ont voté contre (16 voix) ; le Gadec, groupe représentant les petites communes, s'est abstenu (42 voix). ●

Les priorités

Le plan pluriannuel fixe les priorités de l'action jusqu'à la fin du mandat en 2001. Par ordre d'importance budgétaire, on distingue :

- le métro (fin de la construction de la ligne 2 : 10 milliards de Francs)
- l'assainissement : 4,5 milliards de Francs
- le développement urbain : 2,1 milliards de Francs
- les transports en commun : 1,8 milliard de Francs
- la circulation et la voirie : 1,4 milliard de Francs
- le soutien au sport de haut niveau : 15 millions de Francs par an
- la culture : 1 million de Francs pour les acquisitions du Musée d'Art Moderne. ●

Vieux-Lille

L'incontournable

Venir à Lille et ne pas passer par le quartier serait inconcevable. Pour tous les touristes, une visite du Vieux-Lille s'impose...

Il est vrai que le centre historique de Lille se situe dans le quartier. La «grande charte» de Baudouin V, premier texte écrit sur l'origine de la ville, remonte à 1066. Elle rappelle la décision de ce comte de Flandre de doter Lille de la collégiale Saint-Pierre. De récentes découvertes archéologiques témoignent d'ailleurs d'une histoire plus ancienne qu'il reste à étudier et à décrire, mais ce quartier compte déjà bien des trésors à découvrir. Aussi est-il parfaitement logique que l'Office de Tourisme de Lille y propose un circuit guidé. Il démarre au Palais Rihour, passe par la Grand'Place pour rejoindre la rue Grande Chaussée puis la rue de la Monnaie, du nom de l'ancien hôtel de la Monnaie, implanté par Louis XIV. Le Musée de l'Hospice Comtesse et ses richesses, l'îlot restauré qui révèle toute la beauté de l'architecture flamande, les allées décorées et sculptées aux fenêtres des habitations, ce secteur de la Treille est le cœur du Lille ancien.

Secrets dévoilés

Cette visite classique, à laquelle 90% des touristes qui font appel à l'Office participent, dure deux heures et met l'accent sur les aspects historiques et architecturaux. Une autre visite guidée, thématique celle-là, s'attache à raconter les petites et les grandes histoires de personnages illustres qui ont vécu à Lille ou y sont passés. Baptisée « Secret des maisons lilloises », elle parle, entre autres, au fil de la balade, de Mozart, Dartagnan, Marguerite Yourcenar, Edouard Lalo ou encore Charles de Gaulle.



Rue de la Monnaie, passage obligé pour les touristes.

Chaque année, l'Office de Tourisme étoffe son programme de visites accompagnées par des guides-conférenciers multilingues, agréés par le Ministère de la Culture, mettant en valeur tous les atouts de Lille qui fait partie des 130 villes en France nommées Ville d'Art. En plus des circuits précédemment évoqués, il organise également des visites de la Citadelle, les « Mystères de l'Opéra », un tour panoramique de la ville, mais aussi des circuits d'une journée, par exemple, au parc floral de Keukenhof, en Hollande, ou sur la route des cueilleurs de Houblon ou encore dans le Kent. Ce sont, au total, plus de 100 départs programmés à dates et heures fixes destinés aux touristes mais aussi à tous les lillois. ●

V.P.

• Pour certaines visites, l'inscription préalable est obligatoire, pour d'autres, elle est conseillée. Pour tous renseignements sur les dates, horaires et tarifs, contactez le 03.20.21.94.21. Office de Tourisme, Palais Rihour, place Rihour.

Tout sur vous de A à Z

Avez-vous l'écriture centrifuge ou centripète, anguleuse ou arrondie, filiforme ou jointoyée... ? Que révèle votre barre de « t », où placez-vous vos accents, soulignez-vous votre signature ? Si vous souhaitez en savoir plus sur votre personnalité au travers de votre écriture, rejoignez les cours de graphologie de Paul Meyer, de l'Asso-

ciation « la main et l'écriture ». Ils se déroulent le mardi de 18 h 30 à 20 h 30, à la maison de quartier Godeleine Petit, 24, rue des Archives. ●

• 320 F par trimestre (carte d'adhérent : 50 F/an pour les Lillois), possibilité d'une séance d'essai. Renseignements au 03.20.06.17.22.

DROGUE : LE DEVOIR DE PREVENTION

Vécu
Ses parents n'en pouvaient plus

Pour les parents de Bruno L., 24 ans, le début de l'enfer remonte à il y a quatre ans, quand ils découvrent que leur fils a basculé dans l'héroïne. Chaque jour un peu plus, dans leur petite maison de Fives, ils connaissent la peur, l'angoisse, l'incompréhension et, souvent, la violence. Les pleurs, les supplications, les crises de manque, les hurlements, les menaces et puis... les coups d'un enfant qui « veut de la thune ». Auto-protection : le sac-banane par exemple, indispensable pour des nuits tranquilles. On le porte sur soi, avec dedans l'argent, la carte de crédit et le chèque, à l'abri du fiston voleur. A défaut, on cache tout cela sous le matelas, mais c'est moins sûr...

Et puis, il y a la sonnette à toute heure, ces allers et venues de clients qui viennent chercher leur dose quotidienne. Au début, les parents de Bruno se sont bricolés des histoires, se disant que les petits marchands n'y peuvent rien, que « ce sont les gros poissons » qui dirigent le commerce, pas leur fils, que c'est tout de même moins grave que de se prostituer... Longtemps, ils sont restés murés dans leur silence. Et puis un jour, le père, après bien des hésitations, franchit la porte du commissariat. Il n'en peut plus, sa femme non plus, il veut sortir son fils de là, il ne voit que ce moyen, il le dénonce.

Arrêté, Bruno était le 17 mars devant le tribunal de Lille. Le substitut du procureur a parlé de cette « calamité qu'est la drogue, à l'origine de vies brisées ». Bruno a été condamné à 18 mois de prison, dont 6 avec sursis.

Et vous, à la place des parents de Bruno, qu'auriez-vous fait ?

- Parce que « ça n'arrive pas qu'aux autres », mieux vaut en parler avant. Quelques adresses :
 • Mobilisation anti-drogue (MAD), 192 rue des Postes, 03 20 13 96 69.
 • ADNSEA Espace du Possible, 50 rue de Valenciennes, 03 20 52 99 50.
 • Ellipse, 03 20 52 00 97.
 • Point de repère, 9 place St-Hubert, 03 20 15 91 20.
 • Le Cèdre Bleu, 8 avenue de Bretagne, 03 20 08 16 60.
 • Association Généralistes et Toxicomanie, 267 rue Solferino.
 • Sida Info-service : 0800 840 800.
 • AIDES, 16 résidence de Breteuil (parc St-Maur), 03 20 12 19 19

La toxicomanie, notamment aux drogues dures, a explosé dans la région lilloise au début des années 90. Face à ce phénomène qui frappe les jeunes et leur entourage, dans une longue série de souffrances, le devoir de prévention s'impose.

Par Guy Le Flécher.

Le plan lillois de lutte contre la toxicomanie et de prévention de la délinquance prévoit 30 actions, dont 19 contre la drogue, d'un coût global de 24 millions de francs (dont 5,7 émanant de la ville de Lille). Parmi ces mesures, la mise en place prochaine de trois distributeurs de seringues (voir encadré).

Avant toute chose, la prévention. Certes, les appels sécuritaires réclamant l'accentuation de la répression, le nettoyage des lieux de deal, auront toujours la cote des sondages. Mais le drogué est un malade. Il faut le considérer, non comme un zombie, mais comme un concitoyen. Il faut aussi soutenir les familles de toxicos et les associations qui s'organisent et travaillent dignement.

Laissons de côté les affrontements théologiques entre prohibitionnistes intégristes et légalisateurs sauvages, entre les promoteurs de la « tolérance zéro » et les adeptes de « l'héro au supermarché ». Il faut s'en tenir, humble et pragmatique, à la détresse des toxicos, en s'efforçant de toujours garder le contact avec eux. En somme, il s'agit d'admettre que le malade, faute d'être guéri dans l'immédiat, a droit d'être soigné le temps qu'il faut. Du coup, pourquoi ne pas admettre le « shooter propre », faciliter l'accès aux seringues neuves et permettre au toxicomane de bénéficier de produits de substitution sur prescription médicale. Afin qu'il puisse décider, le jour venu, de mettre fin à sa dépendance. Avant qu'il n'ait contracté un sida ou un cancer du foie consécutif à une hépatite...

« On ne peut mettre la souffrance humaine sous molécule »

« Le sevrage, toujours le sevrage... En France, la seule demande qu'un toxicomane soit en droit de faire, c'est celle d'une cure de désintoxication. Alors que, pour la plupart, l'urgence c'est de trouver un lit pour dormir, un médecin pour soigner leurs abcès, une seringue propre pour éviter le sida et l'hépatite, un produit de substitution pour quitter le deal, un travailleur social pour faire une demande de Rmi... Tant qu'ils ne sont pas candidats au sevrage, ils n'existent pas ! ». En quelques mots, cet éducateur qui travaille depuis plus de dix ans auprès des toxicomanes dresse le constat du « modèle français ». Selon, la direction ré-



Au 1^{er} rang des préoccupations

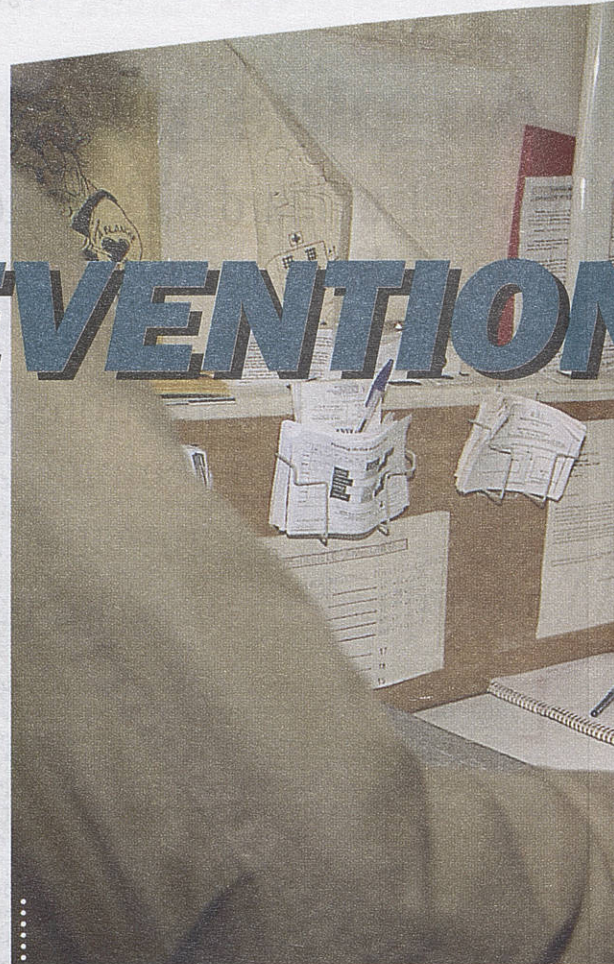
En 1970, la toute nouvelle législation française forçait l'admiration hors de nos frontières. Grâce à l'invention de l'« injonction thérapeutique » qui permettait au juge de proposer une cure de désintoxication à la place de la prison.

C'était avant le sida, avant les mafias, bien avant que l'héroïne passe des veines de quelques jeunes baudelairiens hippies aux bras d'une grande masse de jeunes qui galèrent. Juste après 68, une mort par overdose provoquait un séisme national et l'émotion des journaux pendant un mois. En 93, nous en étions à 500 overdoses annuelles. La routine. En octobre dernier à Lille, 5 morts en deux semaines. Qui s'en souvient ?

Aujourd'hui, la toxicomanie s'est hélas répandue dans les quartiers en même temps que le chômage et la paupérisation, le virus du sida a contaminé 30% des usagers d'héroïne, les drogués sont souvent sans ressources et sans toit. Mais les foyers pour SDF n'en veulent pas facilement, les futurs médecins reçoivent à peine un début de formation en toxicomanie, les internes des services d'urgence sont souvent impuissants, la sécurité sociale s'en lave les mains. Toxicomanes ? Connais pas...

Pourtant, ils existent (voir encadré : « Accro à l'héro »). Et leur situation sanitaire s'aggrave, selon Gérard Tonnelet : « En France, les capacités en hébergement thérapeutique stagnent à 1 117

gionale des affaires sanitaires et sociales (DRASS) qui publie pour la première fois des statistiques : les cures ne représentent que 25 % des prises en charge. C'est le soutien psychologique ou socio-éducatif qui constitue le recours majeur (33,2 % des cas). Vient ensuite l'aide à la réinsertion professionnelle (13,7 %). Quant aux produits de substitution (méthadone, subutex), pourtant récents, ils prennent progressivement leur place dans le dispositif des soins (6,7 % des prises en charge). Mais pour Gérard Tonnelet, président de l'association nationale des intervenants en toxicomanie (ANIT) : « La substitution seule ne sert à rien. On ne peut pas mettre la souffrance humaine sous molécule ».

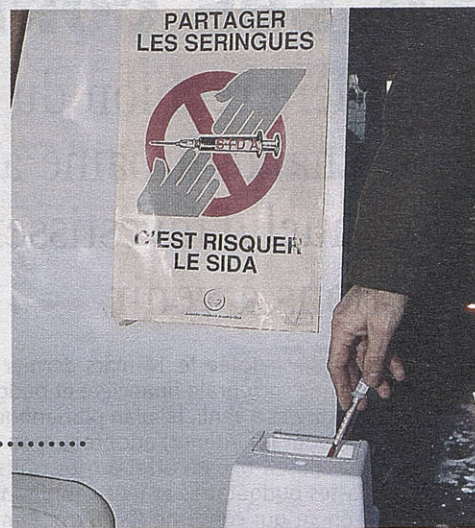


En 1995, l'association « Aides » a distribué plus de 40 000 seringues, jouant ainsi un grand rôle dans la réduction des risques de propagation du sida et des hépatites.

places, pour 150 à 300 000 toxicomanes. Les files d'attente dans les centres augmentent de 15 à 40 % par an, les délais pour obtenir un premier rendez-vous s'allongent... Et le budget annuel total pour toute la France est de 610 millions de F, ce qui équivaut à peine à celui d'un seul hôpital de ville moyenne, comme Angers ou Avignon !

Sans pallier les carences de l'Etat, ce qui n'est pas son rôle, la ville de Lille a cependant prouvé, et ce depuis plusieurs années, que la lutte contre la toxicomanie était au premier rang de ses préoccupations et qu'elle y resterait.

G.L.F.



Il est temps de ne plus reléguer les toxicomanes dans l'infra-monde des zombies et des squats.



Méthadone au Cèdre Bleu.

Photo Daniel Rapaich

Photo Daniel Rapaich

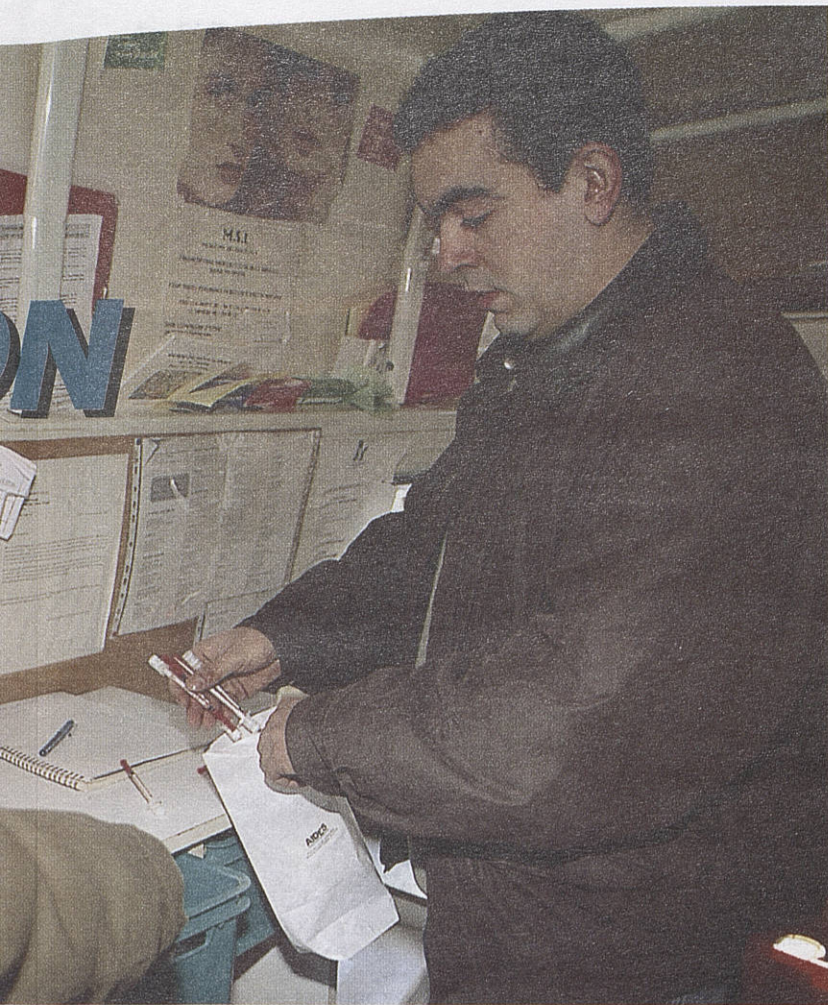


Photo Daniel Rapach

Réduction des risques

Des échangeurs de seringues

En ne partageant jamais leur seringue, les usagers peuvent sauver leur vie et préserver celle des autres.

Trois distributeurs automatiques vont être installés à Lille.

Depuis 1993, l'échange manuel de seringues, organisé et relayé par les professionnels et les associations, joue un grand rôle dans la réduction des risques de propagation du sida et des hépatites. Ainsi, en 1995, « Aides » a distribué 42 779 seringues (soit 3 565 par mois). Cette association, mais bien d'autres aussi, mobilisent des personnes formées à la prévention des risques, à l'écoute et au dialogue avec les toxicos, et travaillent à leur responsabilisation, en leur prodiguant conseils, soins, suivi médical et en leur fournissant du petit matériel sanitaire (seringues, préservatifs...). Dans le même esprit d'éducation à la santé, les pharmaciens (90 % des patients achètent leur seringue en pharmacie) prodiguent aussi informations et conseils aux usagers. Actuellement, le Nord-Pas-de-Calais reste une région à faible prévalence, c'est pourquoi, il importe d'autant plus de poursuivre et d'amplifier les efforts de prévention.

Le relatif bas taux (6 %) de HIV n'est pas dû aux précautions prises par les patients. Il est essentiellement dû à la faible présence du virus dans la population nordiste.

Trois distributeurs

Trois machines seront installées à Lille pour assurer l'échange automatique des seringues usagées contre des seringues propres. Il s'agit d'une mesure de dépannage, en relais avec l'action des pharmaciens et des associations, puisque les trois machines seront mises en service uniquement le soir et la nuit de 19 h à 9 h, les week-end du vendredi 19 h au lundi 9 h, et les jours fériés de 19 h la veille à 9 h le lendemain.

L'installation de ces machines, et le programme d'échange plus généralement, répondent à deux objectifs fondamentaux : les usagers de drogues peuvent sauver leur vie, en ne partageant jamais leur seringue et en utilisant toujours une seringue propre. Ils peuvent aussi préserver la vie des autres, en ne prêtant jamais leur seringue et en jetant leur seringue usagée dans un endroit prévu à cet effet et non sur la voie publique.

Un comité de pilotage animé par le professeur Demaille, adjoint au maire et ancien directeur de l'hôpital O-Lambret, est chargé de la mise en oeuvre et du suivi de ce programme, dont le coût s'élève à 394.000 F. L'Etat le finance à hauteur de 200.000 F, la ville de Lille en assurera le reste.

Vecteur de contamination

Il ne faut pas se leurrer. A Lille, le relatif bas taux (6 %) de HIV n'est pas dû aux précautions prises par les patients. Il est essentiellement dû à la faible présence du virus dans la population nordiste. « Certes, les toxicos entendent les messages de prévention, comme le non-échange de seringues », remarque le docteur Jean Harbonnier, « mais il partage malheureusement encore massivement le matériel (coton, eau, cuillère, fond de boîte de coca, produit), ce qui est un vecteur très important de contamination. Lorsqu'un groupe de consommateurs prépare « sa soupe », ils utilisent la seringue, en général usagée et souillée, d'un des protagonistes pour « doser » l'eau; ainsi, s'ils ont l'impression de n'utiliser que leur seringue personnelle pour l'injection, la préparation est déjà contaminée avec des particules sanguines et des virus ». Bien d'autres erreurs peuvent ainsi être commises. Selon l'étude de l'IREP menée à Lille : 27 % partagent les seringues (40% pour les femmes !), 68 % la cuillère, 66% l'eau, 55% les cotons ou les filtres de cigarette...

Accro à l'héro

- Age moyen du consommateur nordiste d'héroïne : 25 ans. Les patients débutent très jeunes (15 à 18 ans) par la « fumette », qu'ils vivent comme peu dangereuse (pas de seringue) et qui, selon eux, « n'accroche pas ». En fait, en 2 ans, ils passent à la seringue. 62 % des consommateurs utilisent la seringue, contre 38 % le sniff et la fumette. Ils sont célibataires à 83 % et 35 % vivent chez leur parents. 13 % en foyer ou à l'hôtel, 29 % dans la rue. Seuls 23 % ont un logement personnel. 78 % sont au chômage (52 % inscrits ; 26 % non inscrits), 29 % perçoivent le Rmi. 50 % ont été incarcérés au moins une fois.
- Ils consomment à 99 % de l'héroïne associée régulièrement à la cocaïne, au cannabis, aux médicaments et à l'alcool (polytoxicomanie).
- Pour ce qui est des dépistages : 73 % ont été dépistés à l'hépatite B ; 73 % à l'hépatite C et 78 % au VIH. 18 % sont positifs à l'hépatite B ; 42 % à l'hépatite C et 6% au VIH. On remarquera le taux impressionnant d'hépatite C, qui reste un problème majeur et une « bombe » retardement sanitaire.

N.B. : ces chiffres sont tirés d'une enquête menée pour la première fois à Lille par l'IREP (Institut de recherche en épidémiologie de la pharmacodépendance) et coordonné par le docteur Jean Harbonnier.

• Localisation des échangeurs de seringues : avenue du Peuple-Belge (en bas du Pont-Neuf) ; place des Buisseries-gare Lille Flandres ; place Barthélemy-Dorez (à l'angle du bld Victor-Hugo et de la rue des Postes). Principe : contre une seringue utilisée et complète, l'utilisateur reçoit une trousse de prévention contenant deux seringues, un flacon d'eau stérile, deux tampons alcoolisés et un préservatif (En conformité avec la législation actuelle).

Prostitution

Les trottoirs du Vieux-Lille

Il n'existe pas de cause de prostitution réellement spécifique à Lille. La toxicomanie reste l'explication la plus communément admise. La pauvreté est également considérée comme un facteur incitatif indéniable, dans une région où le chômage frappe dur. De nombreuses prostituées, habitant la métropole ou le bassin minier viennent régulièrement à Lille. Les lieux les plus fréquentés sont le périmètre des gares, certaines rues du Vieux-Lille et surtout l'avenue du Peuple-Belge, où les riverains disent souvent leur ras-le-bol et pétitionnent. De très jeunes femmes, presque toutes toxicomanes, y déambulent jour et nuit, pour gagner l'argent de leurs doses. Le 12 mars, à 6 h 30 du matin, elles étaient (déjà? encore?) trois à tapiner, à l'angle de la rue de Gand et deux à l'abribus du palais de justice ! En tant que telle, la prostitution n'est pas interdite. En revanche, le racolage et le proxénétisme le sont. Leurs maquereaux ne sont plus ceux d'antan : le chantage à la dose qu'elles n'auront que si elles « travaillent », est plus efficace que les violences qui, pourtant, s'exercent aussi sur elles.

Le maire de Lille ne peut se satisfaire d'une telle situation. C'est la raison pour laquelle il interroge régulièrement les services de la police sur l'évolution de ce problème, à défaut de pouvoir totalement le régler. C'est, en effet, à l'Etat de lutter contre la délinquance qui s'est aggravée, particulièrement sur la voie publique. Parallèlement, la ville de Lille aide des associations comme « Le Nid », qui

accompagne les prostituées dans leur démarche de réinsertion et qui parvient à faire changer les mentalités et les idées reçues. Un travail de longue haleine. ●

La prostitution n'est pas interdite. Le racolage et le proxénétisme le sont.



Ph. Philippe Beele/Ville de Lille

Repères

- 13 000 toxicomanes accrochés aux drogues dures dans le Nord, selon la DDASS.
- Avec 338 km de frontière terrestre, 221 km de frontière maritime, 81 communes frontalières, et avec le premier port français pour le trafic voyageurs (Calais), le 3^e pour le fret (Dunkerque) et l'autoroute la plus fréquentée de France (Lille-Paris), le Nord-Pas-de-Calais est la région de transit n°1 pour les trafics : en 96, 210 kg d'héro saisis (sur 332 kg en France) ; 62 000 doses de LSD (sur 70 000 en France) ; 110 000 cachets d'ecstasy (sur un total de 270 000 saisis). 5 663 personnes ont été mises en cause.
- Dans la nuit du 14 au 15 mars 97, l'opération « Hazel-donck » a mobilisé à la frontière franco-belge, les forces de l'ordre françaises, belges et hollandaises : 30 000 personnes contrôlées, 148 interpellations, saisie de 4,5 kg de cannabis, 373 g d'héroïne, 26 g de cocaïne et 550 pilules d'ecstasy. ●

• Mouvement du Nid, 15 parvis St-Maurice, 03 20 06 14 08, permanences le mardi (17 h à 19 h).

Le 10 avril, journée de prévention de la prostitution à l'Aéronef, avenue W-Brandt, Eurallille. La bande dessinée « Pour toi Sandra », dessinée par Derib, sera distribuée gratuitement, pour sensibiliser le public.

Avril

Du 1^{er} au 18 : « Mambo », création Prato 97. 03 20 52 71 24

Du 3 au 6 : « Si tu me quittes... » et « Don Quichotte », créations 97 de Maryse Delente, directrice du Ballet du Nord ; ainsi que « Duo d'Eden » de Maguy Marin. Colisée de Roubaix. Une navette gratuite est à la disposition du public entre Lille et Roubaix. 03 20 24 66 66.

Le 4 : Concert de musique arabe par le violoniste libanais Nidda Abou Mrad. 17 h 30, au Forum Fnac; 20 h 30, au palais Rihour. 03 20 63 24 94

Le 7 : Récital Maria Guleghina, soprano. 20 h, Opéra.

Le 8 : « Squares », chorégraphie de Charles Cré-Ange, 20 h 30, Rose des Vents.

Du 9 au 13 : Championnat d'Europe de billard, au Palais Rameau, 03 20 57 88 42

Les 50 meilleurs spécialistes européens des 10 nations les plus représentatives du billard carambole (appelé aussi « billard français » ou « à 3 boules ») vont s'affronter. Le tenant du titre, l'autrichien Stephan Horvath aura fort à faire, avec notamment les « locaux », Marc Massé et Jérôme Galerne, tous deux du Billard-Club du Canon d'Or, à Ronchin.



Jusqu'au 10 : « Le Moine », création de Xavier Maurel, a (La Métaphore). 03 20 14 24 24.

Jusqu'au 12 : « Pauvres de nous », images de l'exclusion, Fnac.

Les 19 et 20 : « L'Auberge du Cheval blanc », opérette au Sébastopol.

Le 24 : récital Thomas Hampson, baryton. 20 h, Opéra.

Le 26 : « Alles Klar », création chorégraphique de la Cie Dit-Robert Seyfried, 20 H 30, Sébastopol

Après une résidence lilloise en novembre, retour de Robert Seyfried et de ses danseurs pour leur 5^e création.

Du 26 au 30 : « Eugène Onéguine », 20 h, Opéra de Lille.

Un sommet de l'opéra russe abordé par Louis Langrée au pupitre de l'Orchestre de Picardie, en compagnie du prestigieux Choeur Petersbourgeois.

Le 29 : « Hempson », musiques anciennes d'Irlande et d'Ecosse, 20 h 30, Sébastopol.

Vie nocturne

Pour mieux s'entendre !

Quartier très animé dans les années 60, puis devenu très calme quand les Halles sont parties à Lomme, l'îlot Masséna-Solférino a connu en moins de cinq ans un regain d'activité, mais nocturne. Devenu le pôle branché de la vie la nuit à Lille, il n'est pas sans créer des nuisances. Une charte, en cours de préparation, verra prochainement le jour et les exploitants de bars et restaurants seront invités à la signer.



P. Beele / Ville de Lille

La nuit tout n'est pas permis. Pensez aux riverains

Qu'il y ait une vie nocturne à Lille est plutôt une bonne chose, et il n'est pas question de l'en empêcher. Tant du point de vue économique, mieux vaut que les bars s'installent à Lille plutôt qu'ailleurs, que de celui de l'animation, il est normal de trouver des endroits pour s'amuser dans une grande ville. Mais sans pour autant transformer ce quartier en véritable « rue de la soif » comme certains le nomment et que les riverains ne se contentent plus de quelques heures de sommeil. C'est bien connu, le bonheur des uns fait le malheur des autres. La concentration de nombreux établissements - environ une quarantaine -, dans un périmètre restreint provoque des nuisances devenues intolérables, surtout lorsque des centaines de fêtards se retrouvent à 2 h du matin sur les trottoirs, heure de fermeture des bars, et continuent à faire la fête. Sans parler des nuisances liées à l'hygiène - ruisseaux d'urine et de bien pire encore dans les entrées de porte. La dégradation de l'ambiance de ce quartier est visible, victime de son succès et du manque de professionnalisme de certains exploitants. En

somme, il y en a deux catégories : les professionnels, compétents, là pour durer, souvent installés avant le début des problèmes et les autres, qui n'offrent pas une soirée de qualité mais de quantité, en pratiquant une concurrence sans merci sur le prix de l'alcool, ne se mettant pas en conformité avec la réglementation ou en se faisant tirer l'oreille pendant des mois. C'est pour ceux-là que les problèmes risquent d'apparaître avec la charte de bonne conduite des établissements de nuit qui verra bientôt le jour, avec des fermetures d'établissements pour les plus récalcitrants. Cette charte rassemble différents partenaires : pour l'instant, La ville de Lille, mais aussi l'association des exploitants, celle des riverains et la Préfecture du Nord. Quelques exemples de son contenu : en plus des dispositifs de réglementation très précise déjà en vigueur en matière de sécurité (incendie, évacuation du public, fumées toxiques, isolation par rapport aux tiers,...), d'hygiène et de bruit (fermeture à 2 h, mesures phoniques portes et fenêtres fermées, et qui doivent le res-

ter, même l'été), des contrôles de vérification auront lieu. Les terrasses seront autorisées jusqu'à 22 h, avec interdiction de servir les clients sur la voie publique après cette heure. En ce qui concerne les troubles de l'ordre public, une surveillance régulière de la police nationale aura lieu. Un comité de suivi de la vie nocturne chargé de la surveillance de l'application de la charte sera créé, composé des différents partenaires. Toute infraction sera verbalisée, avec en cas de récidive, et à chaque fois que la sécurité du public, l'hygiène ou la tranquillité des riverains ne seront pas respectées, la fermeture de l'établissement signataire ou non de la charte, jusqu'à ce que les conditions normales d'exploitation soient de nouveau rassemblées. Une chose est sûre, la charte est une démarche indispensable pour rappeler à l'ordre certains exploitants, mais il n'est pas possible de mettre un agent de police derrière chaque client, pour changer le comportement sans gêne de certains de ces noctambules. C'est avant tout une question de civisme... ●

SABINE DUEZ

Grand concours



GAGNEZ
1 VÉLO « Nous Vous Lille »
10 MONTRES « Nous Vous Lille »
30 places de cinéma à l'UGC-Lille
offertes* par Skyrock

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 :** En quelle année a été inauguré le Palais Rameau ?
- Question n° 2 :** Comment s'appelle l'auteur de la chanson « Quand la mer monte » ?
- Question n°3 :** De quelle origine vient le nom « boulingrin » ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhôte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

* Pour n'importe quelle séance ; valable un mois

A renvoyer avant le 12 avril 1997 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville :
Code postal : Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Métissage

Au rythme de la danse Africaine...



Avec son tam-tam et ses danseuses, David a su se tailler la part du lion dans la jungle lilloise. Saga.

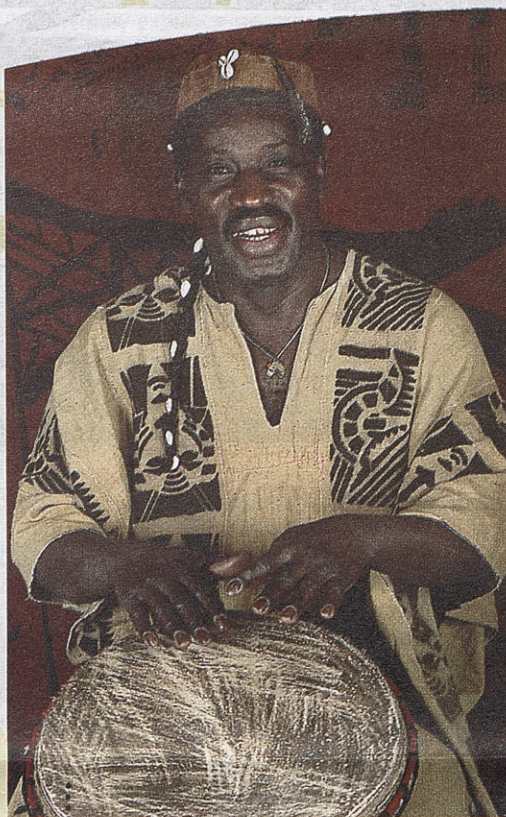
Chaque fois, qu'une manifestation a lieu dans Lille ou dans l'un de ses 10 quartiers, David Cissokho emmène sa troupe de danse africaine dans une ambiance chaleureuse et pleine de vie ! Depuis plus d'une dizaine d'années, David enseigne la danse ou « plutôt les scènes de la vie Africaine. Ainsi, la cueillette, la pêche, l'arrivée de bébé et bien d'autres événements encore, sont autant d'invitations au voyage ».

Originaire de Mauritanie, il débute dans le quartier des Bois-Blancs. On le connaît par le soutien inconditionnel et tam-tamisé qu'il apporte au club de foot local, le RCBB et par les nombreuses animations et représentations dansantes qu'il donne un peu partout. En 1996, il décide de créer avec deux amis, Ali et Jo, et ses danseuses, l'association « Métis » : « le métissage par la musique, la danse, l'art en général, n'a pas de frontières », comme il aime le souligner. Son objectif est de permettre « de découvrir l'Afrique dans son quotidien par la danse ». Chaque semaine, ce sont près de 250 danseuses de tous les âges qui s'initient à la danse africaine. Elles ont de 6 ans à 64 ans et cela dans toute la métropole !

Percussions

Présent sur tous les terrains, David était à l'honneur en février dernier, avec Taalif, un groupe de reggae et Dams M.B. dans un article de la revue « A l'Affiche » concernant le « Rap à Lille ». En effet, l'association « Métis » organise aussi des cours de percussions (congas, djembés, sabars et tama) et de musique. Une autre face de l'Afrique !

Depuis quelques semaines, le musicien-danseur a emménagé dans une salle du « Bunker », rue du Docteur Yersin à Wazemmes. Une salle qu'il a entièrement refait avec les membres de l'association. Un projet lui tient particulièrement à cœur depuis deux ans, « partir avec ces danseuses en Afrique ». Une chose est sûre, on n'a pas fini d'entendre parler de David Cissokho !



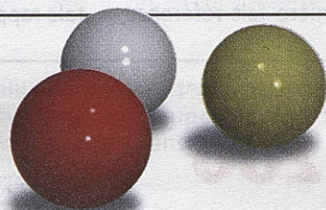
David Cissokho : « la musique, la danse, l'art n'ont pas de frontières ! ».

• Métis, 11, rue Gavarni - 59000 Lille
tél : 03.20.09.23.05 / 03.20.93.32.08.

F.V.D.B.

Coulé ou rétro ?

Billes en tête



Jeu d'adresse qui requiert à la fois stratégie, précision et concentration, le billard est aussi une discipline sportive. Du 9 au 13 avril, Lille en accueille le championnat d'Europe. Carambole sur toute la bande !

Le championnat d'Europe open de billard « carambole » (appellation officielle du billard français), organisé par le district Flandre au Palais Rameau, sera un événement dans la métropole. D'autant que l'on sait, depuis les JO d'Atlanta, que le billard est officiellement reconnu comme une discipline olympique. Très en vogue au 17^e siècle à la cour du roi, mais aussi chez les mauvais garçons des films en noir et blanc, c'est désormais un sport rigoureux et exigeant qui mobilise l'esprit autant que le corps. Il exige à la fois une vue perçante, une sûreté de la frappe maîtrisée et modulée à l'extrême, une faculté de concentration optimale, le tout au service d'une stratégie sans faille, fondée sur l'anticipation des « coups », en attaque et en défense.

70 matches

Ce 52^e championnat d'Europe au cadre 47/2, alliant technicité et rapidité et facilitant les performances, se déroulera sur 4 billards de match (3m10), divisés en 9 cadres de 47 cm. C'est là que s'exerceront les stratégies les plus savantes et les frappes calculées au micron. Plus de 70 matches non-stop, la phase finale se jouant en 300 points. Curieux, ne pas s'abstenir, bienvenue en billardie !

G.L.F.



L'Hellemois Jean-François Florent, champion de France junior 96-97. Agé de 20 ans, il joue depuis 7 ans. Il compte aujourd'hui parmi les meilleurs espoirs français.

• Renseignements au 03 20 57 88 42. Une partie du Palais Rameau sera consacrée à accueillir, informer et initier le public en permanence, grâce à 3 moniteurs. Sur deux jours, 430 jeunes pourront en bénéficier.

Vauban Esquermes

Un petit coin bien sympa

Promenade en tacot, jeu des canards, palais des glaces, gaufres et barbes à papa, chevaux de bois..., c'est le royaume des bambins.

Pour André et Martine Meunier, c'est une histoire de famille. La passion foraine s'y transmet de génération en génération. Après avoir sillonné la France avec leur manège, ils décident de reprendre la concession de M. Monpays qui tenait la buvette dans le Parc de Loisirs de la Citadelle et partait à la retraite. Depuis 1987, ils ne l'ont plus quittée; ils l'ont progressivement aménagée et ils sont aujourd'hui à la tête de 11 attractions qui emploient en haute saison une vingtaine de salariés. Ils attirent les parents et grands-parents accompagnés de leurs bambins du plus jeune âge à 10-12 ans. Ce « coin des petits poussins » est ouvert de début mars à fin octobre, même s'il n'est jamais tout à fait fermé, sauf en période de très grand froid, avec des pointes de fréquentation entre mai et août. André et Martine travaillent 7 jours sur 7, s'accordant deux semaines de vacances en hiver. Une activité très prenante, voire envahissante. Et quand, en basse saison, les visiteurs se font rares, le temps libre est consacré... à l'entretien des attractions.

Envie de revenir

La fibre foraine dans les veines, ils apprécient par dessus tout les contacts humains et la diversité de leur profession. Pas de monotonie même si devenir sédentaire a été difficile. « La vie est plus routinière, plus casanière » remarque Martine, « quand on rentre chez nous, on ferme la porte et c'est fini; pour voir des amis, il faut prendre rendez-vous ». Leur fils et leur fille, même s'ils vont jusqu'au bac, « pour avoir un bagage », sem-



Le manège des chevaux de bois, dernière acquisition de Martine et André Meunier, à la tête des 11 attractions du « coin des petits poussins ».

blent déjà vouloir suivre la trace de leurs parents. La famille est d'ailleurs pleine de projets pour son « coin des petits ». « Il faut avancer, proposer du nouveau » constate André, « si les promeneurs trouvent toujours la même chose au même endroit, il y aura une certaine lassitude. Il faut faire en sorte qu'ils aient envie de revenir ». Avec le zoo, tout à côté, et le théâtre de marionnettes du jardin Vauban pas bien loin, cet espace de jeux se situe dans un environnement agréable et attirant pour les familles. C'est en avril que le petit train va se voir doter d'une nouvelle gare, reconstituée d'après le modèle de la gare Lille-Flandres. Quant aux autres projets, superstition oblige, vous n'en saurez rien. Allez déjà apprécier ce qu'ils vous proposent...

VALÉRIE PFAHL

• A l'entrée du Parc de la Citadelle, 7j/7, de 14 h à 19 h pour les manèges, de 11 h à 19 h pour la brasserie.

Bon à savoir

Le bibliobus de la ville s'arrête chaque samedi à deux endroits différents. De 9 h 30 à 11 h, il stationne à l'angle de la rue Bontepollet et du boulevard de la Moselle, et de 11 h à 12 h, il se trouve devant la mairie de quartier, 212, rue Colbert. Vous pouvez y emprunter 3 livres pour une durée de 15 jours et ce service est gratuit pour les Lillois.

Sachez aussi qu'un site relatant la double histoire des quartiers Vauban et Esquermes est installé sur Internet. Pour en savoir plus sur les édifices religieux, les écoles et facultés, la Citadelle, le jardin Vauban et le Palais Rameau, les monuments historiques et les usines, voici l'adresse du site :

<http://ourworld.compuserve.com/homepages/histoiredelille>

Dessine-moi un parc

650 arbres et 12 000 arbustes dans 4 clairières, une prairie grande comme 5 terrains de football, une forêt en hauteur, offerte mais inaccessible, « Matisse » se transforme. Ce parc de 8 hectares offre un nouveau poumon vert à la ville.

L'île Derborence, le boulingrin, le bois des transparences et ses clairières se trouvent... à Lille. Entre le centre Euralille, le boulevard Carnot et la ville ancienne, ils composent un espace vert de plus de 8 hectares. C'est le Parc Matisse. Inclus dans le projet global de conception d'Euralille, ce parc a connu ses premiers aménagements en 1995. Une partie, baptisée le boulingrin - venant de « bowling-green », gazon pour jouer aux boules en Angleterre - s'étend sur 3 hectares, elle a été engazonnée et doit rester à l'état libre, s'apparentant à une prairie où pâquerettes et autres

fleurs sauvages pousseront comme bon leur semble. Un seul cheminement la traverse, reprenant l'ancienne trace du chemin Saint-Maurice de la Porte de Roubaix. Depuis novembre 96, les plantations ont démarré; 2/3 d'entre elles seront réalisées pour avril, le 1/3 restant se fera dès l'hiver 97, précise Eric Berlin, paysagiste, l'un des concepteurs du Parc Matisse, avec deux autres paysagistes et un designer plasticien. Sur l'un des bords du boulingrin prend place l'île Derborence, du nom d'un lieu-dit dans les Alpes suisses. Elle se présente sous la forme d'une forêt inatteignable, posée sur un socle de 7 mètres de haut et étendue sur 3 000 m². Elle est constituée d'essences venues d'ailleurs, du Japon, du continent nord-américain, de la Nouvelle-Zélande ou encore de Chine. Les végétaux s'adaptent à notre climat, résistent à la pollution et seront vivement colorés à l'automne, particularité de la flore boréale à feuilles caduques.



Photo Daniel Rapaich

2/3 des plantations d'espèces venues du monde entier seront réalisées pour avril.



Photo Daniel Rapaich

Feu, eau, ouragan...

A l'inverse, le bois des transparences est accessible à tous. Couvert de 650 arbres, 12 000 arbustes et plus de 100 espèces de végétaux divers, il évoque des ambiances différentes au travers de 4 clairières. Elles racontent l'histoire symbolique d'une forêt. La première s'inspire du chablis, où le vent a couché les arbres. La deuxième met en scène des plantes de bord d'eau en rapport avec le marais. La troisième rappelle la lande où les pierres émergent du sol et la bruyère colonise les failles. Et la dernière fait référence

au feu quand la végétation s'organise autour du cercle noir laissé par les flammes. Une approche très poétique a donc été réservée à cette vaste partie du parc Matisse. Du côté de la vieille ville, les fossés marquant autrefois la base des fortifications de Lille sont transformés en jardins creux, le bas, enseveli de ces fortifications étant dégagé et agrémenté de tilleuls plantés en bordure. Avant les plantations, partie la plus spectaculaire du travail, le terrain a dû être préparé. Au total, 200 000 m³ de terre auront été déplacés et 30 000 m³ de terre végétale rapportés. Il a fallu créer les che-

Au total, 200 000 m³ de terre auront été déplacés et 30 000 m³ de terre végétale rapportés. Il a fallu créer les chemins, réaliser les escaliers, concevoir l'éclairage.

Le Parc Matisse, situé face au Centre Euralille et étendu sur 8 hectares, connaît d'importants aménagements, avec notamment la plantation de plus de 12 000 arbres et arbustes.

mins, réaliser les escaliers, concevoir l'éclairage. Des bancs au design contemporain vont prendre place dans ce parc, « morceau de nature isolé dans le centre-ville, ayant son propre développement et sa propre histoire ». Afin d'éviter dégradation et insécurité, la partie plantée pourrait être fermée la nuit. En attendant, reste aux Lillois et aux visiteurs à s'approprier ce parc Matisse et à l'apprécier... ●

VALÉRIE PFAHL

Succès fou

Pouvoirs d'attraction d'un zoo

Les visiteurs ne se sont pas faits attendre. Dès sa réouverture, le parc zoologique de Lille a connu l'affluence.

Les chouettes, le couple de suricates et leur petit bébé, Mouf-fassa le puma, les chevrotains malains, les seuls à être présentés dans un zoo français, l'alpaga noir et le blanc ainsi que tous les autres pensionnaires vous attendent à nouveau. D'ici l'été, ils vont être rejoints par des zèbres et des autruches. Ces deux dernières espèces occuperont le parc africain actuellement en cours de réalisation. Situé, pour une part, près des îles aux singes et pour l'autre part derrière le parc Amérique du Sud, il doit encore être aménagé, recevant notamment de gros blocs de rochers. Autre nou-

veauté pour ce zoo lillois du côté de la Maison Tropicale; les cages centrales ont été rasées, dégageant une perspective nouvelle. Un bassin d'eau va y prendre place, l'éclairage va y être amélioré pour mettre en valeur, par des spots, certaines zones précises des décors, les poutrelles devraient accueillir des oiseaux.

Beaucoup de polygames

Le Musée d'Histoire Naturelle va également y installer 3 pôles d'exposition et Franck Haelewyn, directeur de ce parc zoologique, projette aussi de refaire le sol de façon à ce que les visiteurs aient l'impression

d'être en forêt. Par ailleurs, deux cages vont être libérées prochainement; elles faisaient office de bureaux mais ces derniers vont déménager dans le nouveau bâtiment érigé à l'entrée. Dès le mois prochain, il abritera le personnel, les soigneurs, le directeur et servira aussi de salle d'accueil pour les groupes. Et comme le printemps, c'est aussi la saison des amours, peut-être aurez-vous la chance de vous y balader quand le paon fait sa cour; sa roue vaut le détour ! Parmi les espèces les plus fidèles se trouvent les perroquets. Une fois en couple, ils sont très attachés l'un à l'autre et ne se quittent plus. Pamir, le mâle, et Denise, la femelle, les deux panthères des neiges ne s'occupent l'une de l'autre qu'en période de fécondation. Ou alors pour manifester de la jalousie concernant la nourriture ou les caresses. Quant aux coatis, par exemple, un mâle

compte 4 ou 5 femelles. Et oui, beaucoup d'espèces animales sont polygames, confirme Franck, notamment chez les mammifères, le rapport étant de plusieurs femelles pour un mâle ! Ce dernier n'a pas un rôle déterminant dans l'élevage des petits, il en assume donc un autre, celui de géniteur. ●

VALÉRIE PFAHL

• Le parc zoologique est ouvert tous les jours de 10 h à 17 h (fermeture des portes à 16 h 30). Entrée gratuite. Les vélos et les chiens ne sont pas admis.

Derrière ce parc Amérique du Sud va prendre place un nouvel espace africain avec zèbres, autruches et rhinocéros.



Les perroquets sont l'une des rares espèces animales à être fidèles

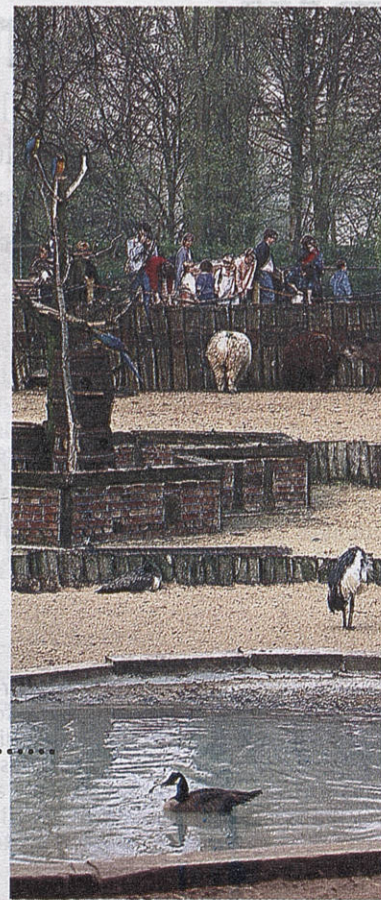


Photo Daniel Rapaich

ASPTT Lille

Allez les (haltéro-)filles !

Stop aux vieux clichés ! Ceux qui croient que l'haltérophilie rend ses pratiquants cubiques, et qu'ils deviennent plus larges que hauts, n'ont sûrement jamais assisté à une compétition. Démystification...

Qu'est ce que l'haltérophilie ? Deux mouvements, l'arraché et l'épaulé-jeté caractérisent ce sport, méconnu et décrié, à la croisée des chemins en ce qui concerne les filles, puisqu'il est devenu sport olympique depuis la fin de l'année dernière. L'arraché consiste à amener la barre du sol en un seul mouvement à bout de bras. C'est un mouvement de détente. Pour l'épaulé-jeté, il faut amener la barre aux épaules et la propulser avec les bras au-dessus de la tête.

Monotone ? Pas du tout. Même si en compétition, seuls ces deux mouvements sont exécutés, avec une charge maximale, l'entraînement est varié : exercices de musculation pour la puissance, de détente, de vitesse, d'assouplissements. Mais pourquoi ressent-on le besoin de soulever de la fonte ? « Par volonté de se surpasser, de battre ses propres records, de faire de la compétition » explique Marjorie Hage, 27 ans, 10 ans de compétition derrière elle. Son palmarès : 5e aux championnats d'Europe, championne de France et record woman de France : 80 kg à l'arraché et 102 à l'épaulé. La plus titrée des 4 « haltérophilles » de l'ASPTT Lille. « Les motivations sont les mêmes que dans les autres sports ».

Mais ce n'est pas un sport de brutes épaisses ou de garçons manqués ? Quand on rencontre Juliana Trudel, 18 ans, étudiante en lettres, 1^{ère} aux championnats des Flandres 96 en catégorie cadette, on est convaincu du contraire.

« C'est un sport en perte de vitesse, qui compte de moins en moins d'adhérents » déclare Paul Trudel, ancien haltérophile, entraîneur depuis... 1965. « La montée de nouveaux sports, comme le VTT, le badminton ou

encore le roller a suppléé des sports anciens comme l'haltérophilie ». L'image du dopage qui lui colle à la peau, ajoutée au manque d'argent et à l'image donnée par les médias, explique pourquoi c'est sport qui se perd. Quand on a vu les deux minutes et demi consacrées à l'haltérophilie lors de la retransmission des

J.O. d'Atlanta, qui montraient la catégorie la plus extrême - les très lourds -, on se dit alors : mais pourquoi pratiquer un sport qui enlaidit. Pourtant les pratiquants masculins sont en général moins impressionnants musculairement que certains sprinters. « J'espère que le fait d'être sport olympique va inciter les femmes à faire de la compétition » continue Paul Trudel. « C'est un sport très technique, avec une gestuelle particulière, où l'haltérophile propulse la barre pour se glisser en dessous. La concentration est indispensable, on n'a pas le droit à la moindre hésitation. Si on loupe la barre, la compétition est terminée, contrairement au tennis où si on rate une balle, le match n'est pas perdu ».

Aujourd'hui, on le pratique parce qu'on aime les capacités physiques et morales qu'il développe. En dilettante, pour voir de quoi on est capable, comme Jenny Meyer, qui pratique avant tout l'athlétisme, à un niveau national. En sport de complément, pour être meilleur dans une autre spécialité, comme Typhaine Cottenier, 18 ans, qui aspire être championne de tennis. ●

SABINE DUEZ



Droit au but !

• Pour fêter son 25^e anniversaire, l'O.S.Fives organise son tournoi Franco-Belge cadet de pâques au Stade Ballet les 30 et 31 mars. Le coup d'envoi de la finale prévu à 15 h sera donné par le joueur lillois Fabien Leclercq.

• Neuf lillois du Lille Université Club Spéléologie après deux ans de préparatifs, sont allés rejoindre, les parties les plus profondes du gouffre « Jean-Bernard » en Haute-Savoie atteignant pas moins de 1 602 mètres sous terre. Ce travail accompli amènera sans aucun doute, une reconnaissance indéniable du monde spéléologique pour les lillois.

• La première édition de l'opération « sports et citoyenneté » a été lancée par l'équipe d'animation des terrains de sports de proximité et leurs partenaires. Cette opération spécifique a été baptisée « Opération Aissa », du prénom de l'animateur bénévole Aissa Essalhi qui a proposé et présenté ce projet. Cette manifestation se déroulera jusqu'en juin.

• Michel Drucker qui entretient depuis de longues années des relations d'amitié avec Cyrille Guimard Directeur sportif, et Alain Bondue, Directeur administratif et communication, a accepté d'être le parrain de l'équipe de cyclisme Cofidis.

• Après quatre participations en Coupe d'Europe, le Lille-Hockey-Club a connu la consécration en devenant champion d'Europe (B) en salle. Une grande première pour le Hockey Lillois et pour la métropole lilloise.

• La bataille fait rage en 1^{ère} division de football pour éviter la relégation en super D2. Le Losc se déplace à Monaco le 5 avril, à Lens le 26 avril. Il reçoit Cannes le 16 avril.

• Vanessa Boslak, âgée de 14 ans et demi, licenciée à la section Athlétisme de l'ASPTT, vient de terminer première d'une rencontre triangulaire (France, Allemagne, Angleterre) au saut à la Perche avec 3,90 m, qui constitue le nouveau record du monde minime féminin. Une performance qui en appelle bien d'autres...

• Le 8 mars dernier s'est déroulée la 5^e édition de l'Open de tennis MSG dans le but de créer et développer l'échange entreprises/étudiants à travers un challenge sportif. 32 équipes de double se sont affrontées. L'équipe vainqueur constituée de Laurent Vitoux (France Télécom) et David Martin (ICAM) opposée à Michel Dubois (CEIM) et Olivier Berger (ISEN) a gagné un voyage aux sports d'hiver pour 2 personnes aux Arcs 1800.



B.V.

Wazemmes

Se décoller en douceur

Inter, en latin, exprime une relation réciproque et « ludus » signifie jeu. Ça tombe bien, « Interlude » favorise les relations entre parents et enfants à travers le jeu !...

« Il est beaucoup plus calme depuis que je viens ici ». Ou « il arrive à se détacher de moi plus facilement, il est plus autonome ». Ou « ici, je reste avec mon enfant et je découvre ce qu'il sait faire ». Ou encore « ici, je peux l'habituer petit à petit à se séparer de moi tout en restant auprès de lui ». Voici quelques paroles de mamans recueillies à « Interlude ». Nous ne vous en dirons pas plus sur elles car le grand principe intangible de ce lieu d'accueil parents-enfants, c'est l'anonymat. Pas besoin de décliner son identité, de donner son adresse ou de répondre à des questions. « Interlude » offre simplement l'occasion de sortir de chez soi, de se détendre, de rencontrer d'autres parents, de parler, en toute confiance, pour ceux qui le souhaitent, de problèmes divers, d'être écouté...

Et pour les enfants, c'est le moyen d'échanger avec d'autres bambins, d'autres adultes, d'apprendre à jouer ensemble dans un espace adapté à leur âge.

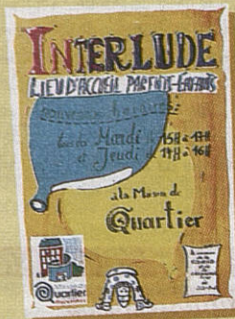


et tous les premiers jeudis du mois, une conteuse apporte du rêve à « Interlude ». Papas, mamans, grands-parents, assistantes maternelles peuvent y venir avec leur(s) enfant(s) jusqu'à l'âge de 3 ans, c'est-à-dire avant leur scolarisation. Toute démarche appartient au parent lui-même. Une petite fille était toujours collée à sa maman, elle ne voulait pas partir de ses bras, nous raconte Patricia; nous avons encouragé la maman à faire jouer son enfant, nous ne devions pas intervenir directement dans la relation. Le travail de séparation doit se faire en douceur. Ainsi, quand le bambin est dans la pièce, pour garder sa confiance, le parent doit toujours y être aussi. Le jeu permet également de poser des règles de respect des limites et des interdits. Pas besoin d'avoir des problèmes particuliers pour passer un moment à « Interlude », ce lieu se veut un espace de rencontres et d'échanges entre « grands » et « petits », tout en s'attachant, si besoin est, à faire que les relations ou le comportement s'améliorent... « Interlude » vous attend le mardi de 15 h à 17 h et le jeudi de 14 h à 16 h dans les locaux de la maison de quartier auquel elle est rattachée. ●

VALÉRIE PFAHL

Avant l'école

« Notre équipe, composée de six accueillants, travaille sur la séparation mère-enfant et sur la socialisation de l'enfant, par le biais du jeu, de la musique, du livre » précise Patricia Demoor, l'une des accueillantes. Une action d'éveil musical y a démarré ré-



• Interlude, 36, rue d'Eylau, 03.20.54.60.80.

Construction sur « iéna-Racine »

Entre la rue Racine et la rue du Marché se trouve un vaste terrain libre, la ZAC Aboukir, où sont prévues plusieurs opérations. L'une d'entre elles est actuellement en cours de réalisation, rue Racine, près du bureau de poste. La SLE y construit 72 appartements, 14 T1 bis, 32 T2 et 26 T3, dans un immeuble de 5

étages. Une PSAPA, petite structure d'accueil pour personnes âgées, comptant 24 chambres et située en rez-de-chaussée sera également vendue à la ville pour être gérée par le Centre Communal d'Action Sociale. Les travaux qui ont démarré en septembre dernier seront achevés en février 1998 pour les appartements voués à la location. ●

Expression libre

Groupe communiste

Depuis le 15 mars, la violence légale des expulsions locatives et de saisies peut à nouveau s'exercer par les tribunaux et les huissiers à l'encontre des locataires en retard de loyers. Chacun sait que ces pratiques sont non seulement inhumaines mais également inefficaces. Chacun sait qu'il faudrait plus de logements sociaux, qu'ils soient HLM ou en accession à la propriété. De même de nombreux logements HLM auraient bien besoin d'être réhabilités pour assurer le confort des locataires. Tout cela à un coût que le gouvernement Juppé entend ne pas assumer.

Les crédits d'état ne sont toujours pas à la hauteur de ces besoins sociaux. Dans le même temps le logement social est une bonne affaire financière pour le budget de l'état. En effet, à chaque opération de construction ou de réhabilitation de logements HLM, les offices HLM reversent plus à l'état qu'ils ne reçoivent. Par exemple, le subvention de l'état pour la construction de logements neufs est de l'ordre de 11,2% du coût des travaux. Mais, l'office HLM qui construit doit reverser une TVA de 20,6% à l'état. Les députés et sénateurs communistes proposent de ramener ce taux de TVA à 5,5%.

Les travaux réalisés par les offices HLM rapportent aussi aux banques. En effet, les offices contraints d'emprunter se voient appliquer un taux de remboursement des emprunts de 5,8% ; soit trois fois plus que l'inflation. Les députés et sénateurs communistes proposent de ramener ce taux au niveau de l'inflation plus 1%.

Au moment où sont écrites ces lignes, nous apprenons le décès de Monsieur Léon Ducanhez. Dans le quartier du Faubourg de Béthune et au delà, nombre de nos concitoyens ont pu apprécier l'humanité et la force tranquille de ce communiste, Conseiller de Quartier, militant syndical puis responsable au sein du Secours Populaire Français et de la Confédération Nationale du Logement. Nous partageons le peine profonde de ses proches.

Groupe socialiste et apparentés

La forme Olympique d'une métropole rassemblée

Le 7 mars dernier, le verdict, venu de Lausanne, tombait, sévère et laconique sur les milliers de lillois rassemblés sur la Grand Place. Malgré la qualité unanimement reconnue de notre dossier, malgré

l'enthousiasme populaire qui l'avait porté, malgré le soutien sans faille du Président de la République Française, le CIO n'avait pas voulu prendre le moindre risque en assurant la promotion d'une capitale régionale et s'était cantonné dans un choix d'un classicisme un peu terne.

Il est dit par ailleurs dans ce journal tout le profit que Lille et sa métropole ont quand même pu retirer du dossier olympique : une formidable opération de communication et de notoriété ; une progression dans la réflexion menée sur la requalification urbaine de la métropole puisque notre dossier était d'abord et avant tout un dossier de restructuration urbaine à Barcelone ; une cohésion renforcée de tous les élus de la métropole autour de Pierre MAUROY, Président de la Communauté, et au-delà des élus, de l'ensemble des forces vives. Ce numéro de Nous Vous Lille revient en détail sur tous ces aspects. Il n'y a donc pas lieu de s'y attarder trop.

Quelques jours plus tard, le 14 mars dernier, la Communauté Urbaine de Lille adoptait son Plan Pluriannuel d'Investissements pour les prochaines années en ce qui concerne très directement la Ville de Lille. Qu'il s'agisse de l'achèvement de la ligne n°2 du métro ou des actions nouvelles en faveur du développement économique, notamment par la poursuite des grands projets qui avaient été engagés lors du mandat précédent, ou des crédits affectés pour la Ville Renouvelés en direction des quartiers en difficultés de la métropole et donc de Lille, ou encore des crédits consacrés à l'amélioration des espaces publics et plus généralement de la qualité urbaine, l'ensemble de ces sommes doit permettre à Lille Métropole de progresser dans l'objectif qu'elle s'est fixée d'une Métropole à vocation européenne dont Lille serait le coeur unanimement reconnu.

Ajoutons simplement que si nous accordons tant d'importance à l'amélioration de l'image de la Métropole, tant au niveau national qu'international, et à l'objectif que nous nous fixons d'une métropole à vocation européenne, ce n'est évidemment pas pour le plaisir des mots ou par une envie quelconque de prestige. C'est pour la défense de l'emploi. En effet, la concurrence, au niveau européen, entre les villes et les régions, est rude pour l'implantation de nouvelles activités. Les entreprises déterminent leur localisation en fonction de la qualité des communications, l'importance du système de

formation et de recherche, le bassin de population et de consommation qu'elles peuvent directement toucher. Ces réalités objectives sont très importantes mais la connaissance qu'en ont les entreprises l'est tout autant. C'est dire qu'il est donc important de les faire connaître, et le dossier des JO a été un exceptionnel vecteur de communication de toutes les potentialités de notre Métropole.

Mais il existe bien d'autres dossiers importants pour l'avenir : le plus immédiat est sans doute le projet « soleil » qui permettrait à la recherche régionale de faire un nouveau saut qualitatif.

Et chacun sait que la qualité de l'outil de recherche est un élément important de localisation des entreprises.

La Métropole rassemblée entend donc défendre toutes ses chances sur ce dossier avec tout l'acquis du dossier JO.

Alain CACHEUX
Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Riches d'un esprit d'entreprise conquérant...

Lille ne sera pas en 2004 Ville Olympique, mais autour de son Maire, Pierre MAUROY qui a su rassembler un formidable élan populaire, et à partir d'une initiative venue des milieux économiques et de la Société Civile, fédérer les enthousiasmes des décideurs, les talents et l'ingéniosité des créateurs et des acteurs, la candidature lilloise a définitivement inscrit la Ville de Lille sur la mappemonde.

Tous savent aujourd'hui que Lille est une ville jeune, dynamique, sportive, entreprenante et belle, en constante mutation, qui sait dépasser les clivages politiques, pour mieux répondre aux défis du 21ème siècle. Le monde a découvert une ville et une Métropole riches d'un esprit conquérant, décidé à lutter contre toutes les formes d'exclusion pour que dans tous les quartiers s'améliore la qualité de la vie, pour que chacun participe au développement et prenne sa part aux progrès réalisés sur le plan de l'urbanisme,

de l'habitat, de la santé, de l'éducation, de la culture et bien sûr du sport, une ville où la parole de chacun compte et est écoutée et entendue.

Dès lors le choix du Comité Olympique de privilégier la candidature de Stockholm, le bref moment de déception passé n'est pour tous les lillois et tous les habitants de la Métropole qui ont cru à ce grand projet que l'occasion de se remettre à l'ouvrage pour poursuivre avec plus de liberté le travail entrepris de construction d'une société meilleure plus juste, plus solidaire, plus fraternelle.

Jean-Louis BROCHEN
Conseiller municipal délégué à l'action culturelle

Nouvelle Démocratie Municipale

Le métro sûr : il est grand temps...

L'attitude de Pierre MAUROY lors du Conseil de Communauté Urbaine du 14 mars est incompréhensible :

- d'un côté, il propose sous la pression des élus de l'opposition lilloise, d'organiser dans les semaines à venir un débat sur la sécurité dans les transports en commun.

- de l'autre, il refuse d'inscrire dans le budget 97 de la CUDL et dans le Programme d'investissements pour 5 ans, les crédits nécessaires à l'adaptation des stations de métro et des autobus aux besoins modernes de sécurité.

Aujourd'hui un métro moderne doit être un métro sûr, il y va de la qualité de vie, de liberté de déplacement et de la sécurité des citoyens.

La conception des stations est aujourd'hui dépassée : si les dealers y développent leurs trafics, c'est parce qu'on y entre comme dans un moulin. Nul ne doit pénétrer dans le métro s'il n'a pas acquitté son ticket ou sa carte d'abonnement après passage d'un portique de sécurité. C'est une question de civisme, de sûreté et de bonne

gestion, car la fraude dans le métro (+ de 10%) représente une perte de recettes de 30 à 40 MF.

Les stations de métro doivent redevenir des lieux de vie urbaine modernes, accueillants, agréables et sûrs et non pas se transformer en zones de non droit.

Les quelques «agents d'ambiance» ne sont pas à la hauteur des enjeux. Il faut aujourd'hui des agents de station formés, des surveillants travaillant en liaison avec la police nationale, mais jouant aussi un rôle d'accueil, d'assistance aux voyageurs, personnes âgées, jeunes mamans, ainsi que d'information en particulier des touristes et visiteurs de plus en plus nombreux en centre ville. Les emplois de service, de proximité, dont on parle tant et dont on a tant besoin, ils sont là !

Si nous voulons éviter la dérive vers un monde de violence, de peur, qui entraînerait par réaction un monde sécuritaire, angoissant, c'est au niveau du quotidien qu'il faut agir. En ce qui concerne le métro, cela a un coût : la récupération des sommes liées à la fraude, le développement de la publicité et de petites boutiques de services dans le métro, et l'arrêt de certains gaspillages à Lille peuvent le financer sans hausse fiscale.

Groupe des Elus Lillois d'Opposition

63, rue d'Isly - 59000 LILLE
Tél : 03 20 09 80 40 - Fax : 03 20 09 86 50

Groupe Front National

L'indignation ne suffit plus

Une fois de plus, des jeunes filles ont payé de leur vie leur liberté. Une fois de trop ! L'Etat, garant des libertés et de la sécurité de chacun, n'assume plus ses responsabilités. M. Juppé à propos de ce drame, a dit qu'il ne s'agissait pas d'une affaire d'Etat. Pourtant, c'est à l'Etat qu'il appartient de traquer les pédophiles, de châtier les terroristes, de punir les trafiquants de drogue. Face à la multiplication de ces actes de barbaries, il est temps d'agir de façon dissuasive. Depuis quand la vie d'un assassin d'enfant vaut-elle plus que celle de sa victime ?

Pour contacter les élus FN :
03/20/15/25/35

De vous ...

DE MME ANNE-MARIE L.-P.
HABITANT UNE PETITE
COMMUNE DE LA MÉTROPOLÉ
LILLOISE.

...A nous

« ... Je suis en colère, ulcérée, écoeurée. Je travaille depuis 27 ans, bld Vauban à Lille. Depuis le 3 février, il n'est plus possible de se garer qu'en payant (...). Il m'a été répondu que je n'avais qu'à aller me garer à l'Esplanade. (...) Dans ma profession, je suis amenée à faire des démarches. Croyez-vous que je puisse faire plusieurs fois par jour des navettes, du bld Vauban à l'Esplanade ? Je ne puis même pas avoir une carte de résident, pour au moins avoir un tarif préférentiel (...) ».

La création du stationnement payant, boulevard Vauban, remonte à une décision du Conseil municipal en 1994. Mais la ville a suspendu la mise en oeuvre de cette mesure à la réalisation des travaux du Champ-de-Mars (stabilisation du sol, éclairage public, surveillance). L'instauration du stationnement payant, effective désormais, n'est donc pas pour vous une surprise et vous avez pu, en trois ans, vous y préparer. A plusieurs reprises, le Maire de Lille a souhaité que les employeurs participent à la prise en charge du stationnement de leurs employés. Avez-vous entrepris une démarche en ce sens, auprès des vôtres ? Nous avons vérifié : les premières places gratuites se situent Avenue Jouhaud, à une minute trente de votre bureau et le Champ-de-Mars, surveillé et gratuit, est à trois minutes. Le stationnement payant a effectivement libéré des places devant votre lieu de travail : elles sont ainsi disponibles pour vos clients et ceux des autres activités économiques du bld Vauban. Les entreprises, payant une taxe professionnelle, ont le droit d'avoir aussi leurs bureaux accessibles par leur clientèle. Si votre employeur vous demande de faire, dans le cadre de votre travail, des démarches dans Lille, il peut accepter que vous mettiez trois à six minutes de plus pour les effectuer. Sinon, il lui revient de prendre en charge cette contrainte.

Vous avez choisi d'habiter une charmante commune de la métropole, à l'environnement agréable et vert et à la taxe d'habitation faible (taux de 9,08 % en 96). Vous comprendrez que la ville de Lille ait le souci d'assurer à ses habitants, la possibilité de

stationner au plus près de leurs domiciles, et ce, à tarif préférentiel. A eux qui payent une taxe d'habitation plus élevée (taux de 23 %), on ne peut faire supporter en plus, le coût du stationnement de ceux qui s'en affranchiraient en ne résidant pas à Lille. ●

Au parfait de l'objectif



Daniel Rapaich/Ville de Lille

...> Tout feu (2004), tout flamme ?

Billet d'humeur

Mais où étaient-ils donc passés ?

Il est déserté d'octobre à avril, dès que les jours rafraîchissent. Personne n'y met plus les pieds, sauf les quelques dizaines d'habitants. Et lorsque les beaux jours arrivent, c'est reparti ! Le Bois de Boulogne est de nouveau pratiqué. Mais où étaient-ils donc passés ? Peut-être sont-ils comme les oiseaux migrants et qu'ils reviennent avec le printemps. Ou alors, sortent-ils d'une longue hibernation ? En tout cas, dès que les arbres bourgeonnent, ils réendossent leur tenue de combat, dépoussièrent leur short et débardeur et reprennent leur jogging estival avec comme objectif : être beau cet été. D'autres ressortent « Mirza », comme s'ils l'avaient précautionneusement rangé dans un placard avec de la naphthalène.

Et c'est toute une faune variée - promeneurs, cyclistes, amateurs de cerfs-volants ou de rollers - qui cohabitent chaque année, à la même époque, en parfaite harmonie. ●

S.D.

Centre

Plus grande, il n'y a pas !

Elle mesure 2,2 km faisant d'elle la plus longue artère de Lille. La rue Solférino commence à Vauban-Esquermes, passe par Wazemmes et se termine dans le Centre. D'un bout à l'autre, elle présente différents visages. Deux kilomètres à pied, ça n'usera pas vos souliers, alors en route...

La rue Solférino est indiquée pour la première fois sur un plan homologué le 24 avril 1860 et fut déclarée d'utilité publique par décrets des 14 août 1862 et 6 août 1866. Son premier tronçon jusqu'à l'intersection avec le boulevard Vauban peut être qualifié de paisible. Les maisons bourgeoises, divisées en appartements pour beaucoup d'entre elles, s'y alignent. C'est au numéro 23 que l'on rencontre... « l'autre pays du fromage ». Pas de gouda ni de sabots en vitrine, il ne s'agit pas d'une agence de tourisme, juste quelques tulipes sur une affiche qui laissent deviner un rapport avec la Hollande. Gagné, nous sommes au Consulat des Pays-Bas où travaillent le consul honoraire, M. Buffin, et une femme, chancelier. Ils sont là pour défendre les intérêts des ressortissants néerlandais et favoriser les bonnes relations entre les deux pays. Installé là depuis 1990, ce Consulat couvre le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme concernant environ 500 foyers hollandais.

Lomme. Mais finie la morosité, l'activité y a repris et Estelle, fleuriste chez « Flor Halles » confirme une progression des ventes depuis l'installation de la boutique il y a 15 ans. Vous avez également pénétré dans l'espace « pubs ».

C'est là aussi que Cécile officie depuis 26 ans dans son salon de coiffure « à l'ancienne », mettant du coton pour que les cheveux n'aillent pas dans le cou et du talc si le séchoir brûle un peu trop la peau. Elle ne s'occupe que des



Janis 95/Cymera

...> De l'avenue Léon Jouhaux au boulevard Victor Hugo, voici la plus longue rue de Lille.

Un don, une condition

Quelques mètres plus loin se dresse le Palais Rameau du nom d'un horticulteur qui fit don de toute sa fortune à la ville de Lille, en 1875. A une condition : qu'un bâtiment destiné aux expositions florales soit érigé. Le Palais, de style romano-byzantin, a été inauguré en 1879 et se situe au cœur d'un square baptisé lui aussi Rameau. C'est au croisement avec la rue Nationale qu'est implantée l'église du Sacré-Coeur. Vous passez souvent devant mais n'en avez jamais franchi la porte ? C'est dommage, car elle vaut le coup d'œil. Entre autres, la chapelle inaugurée en 1890 présente de très beaux vitraux classés monuments historiques... La rue Nationale franchise, Solférino change d'atmosphère. L'animation commerciale s'y fait rapidement sentir. La rénovation des Halles et l'installation d'un supermarché ont redonné vie à cette partie de l'artère qui a connu quelques difficultés après le déménagement des fruits et légumes vers le M.I.N. de

Fidèle à sa coiffeuse

La Plage, l'Equateur, le Saint-Georges, l'Irlandais et quelques autres bars attirent une clientèle diversifiée et généralement jeune. La rue Solférino, en son milieu, c'est le paradis des noctambules et des fêtards, et donc, forcément pas celui des riverains !... (voir article page 10). Elle va traverser ensuite la rue Léon Gambetta, et devenir le point de regroupement de pas mal de restaurants asiatiques.



messieurs, pour la plupart des habitués qui ne la quittent plus. A tel point que la femme de l'un d'eux a plaisanté : « je sais que tu auras été fidèle au moins une fois dans ta vie : à ta coiffeuse ! » Quant à cet autre client, il a affirmé à Cécile qu'ils vieilliront ensemble. Il y a aussi Jean, encadreur rue Solférino depuis 20 ans; entré en apprentissage en 1943, il met ses talents à la disposition d'une clientèle venue pour faire encadrer une photo, une peinture, un dessin... Vous passerez devant le théâtre Sébastopol avant de rejoindre la place Philippe Lebon. Selon les plaques, l'orthographe du nom diffère, d'après l'arrêté officiel, il s'agit bien du Lebon, ingénieur, et non du Le Bon, comte de Flandre. L'ancienne Faculté de Médecine et de Pharmacie dont la façade a été conservée et restaurée, a été réaménagée pour abriter des logements. Sociétés d'assurances ou d'immobilier, matériel de plomberie ou centre de fitness, cabinets de médecins, répartis d'un bout à l'autre, encore un restaurant thaïlandais, et la rue Solférino se termine aussi paisiblement qu'elle a commencé... ●

VALÉRIE PFAHL

Des clients fidèles et un charme d'antan pour ce salon de coiffure ouvert par Cécile, rue Solférino, il y a 26 ans.

Nous
Vous
Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Stéphane THIERY, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA,
Daniel RAPAICH.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Label pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Mars 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

A 2h, il est 3h

Heure d'été

Et ils trouvent ça drôle! Deux fois par an, depuis vingt-et-un ans, le même scandale éclate. Dès potron-minet, dans la lumière indécise d'un matin plus ou moins matinal, on trafique l'heure. Mais dans quel sens? On gagne une heure. Donc il faut retarder sa montre d'une heure! Mais non, il faut l'avancer d'une heure! Mais alors, on perd une heure, en fait? Pas du tout, c'est le contraire! Donc, il faut avancer d'une heure et perdre une heure? Au grand jeu de l'heure flottante, qui perd gagne et réciproquement. Il y a des jours où l'heure, c'est à peu près l'heure, à une heure près. ●

G.L.F.



Dans la nuit du 29 au 30 : à 2 h, il sera déjà 3 h !

P. Beale/Ville de Lille

Norexpo

En avril, on découvre la foire

Du 5 au 13 avril, la Foire internationale de Lille battra son plein. Avec la Côte d'Ivoire pour invitée et en trois sites d'exposition, avec animations et conférences. Le Grand Palais accueille l'habitat et 2 000 m² réservés aux meilleurs ouvriers de France. Les halls B et C abritent les loisirs, avec mur

d'escalade, circuit VTT et roller-skate (initiation, démonstration et anneau de vitesse). La gastronomie règne sous une structure temporaire, avec grands chefs et marché de produits fermiers. Objectif 97 : rajeunir la Foire, en y attirant un public jeune. ●

Restauration scolaire

Précisions de J. Donnay

Suite à un article paru dans le numéro n°5 de «Nous Vous Lille» traitant de la restauration scolaire, Jacques Donnay, Président du Conseil Général du Nord a tenu à apporter quelques précisions concernant les collègues :

(...) « Les prix généralement pratiqués dans les collèges se situent entre 12 F et 15 F, correspondant au prix de revient du repas, déduction faite de la part de rémunération du personnel, pris en charge par l'Etat.

Ce montant, ainsi que les modalités de versement sont déterminés par le conseil d'administration du collège, seul compétent en la matière.

La réglementation impose en effet, aux établissements publics locaux d'enseignement, de pratiquer soit

le paiement au forfait, soit le paiement au ticket.

Si ce dernier mode est plus simple et plus adapté aux familles modestes, il génère cependant une hausse du prix du repas de 10 à 15 % par rapport au paiement au forfait. Ce dernier mode de paiement permet en effet de mieux prévoir les effectifs journaliers, et donc l'approvisionnement. Si l'on peut concevoir que le versement en une seule fois, d'une somme correspondant aux repas pris pendant tout un trimestre est difficilement acceptable pour certaines familles, il faut savoir qu'il est fréquent que les gestionnaires, acceptent des paiements fractionnés pour pallier ces difficultés (...) » ●

Nomination

J. Richir, médiateur

Jacques Richir, député UDF et conseiller municipal de Lille (opposition) a été nommé médiateur pour la région, dans le conflit qui oppose les internes au gouvernement, à propos de la maîtrise des

dépenses de santé. Comme 29 autres parlementaires de France, il est chargé d'aller expliquer la réforme à ses confrères médecins. ●

Foire aux manèges de printemps

Lille-Esplanade

du 28 mars au 23 avril 97



vous offre en échange de ce bon

1 tour acheté = 1 tour gratuit
de manège de manège



Valable jusqu'au 23 avril 1997

Hellemmes

Commune associée

IL NE FAUT PAS ETRE DOUILLET POUR FAIRE DU JUDO !

Depuis plusieurs années, le club Léo Lagrange d'Hellemmes compte parmi ses nombreuses activités, une section judo. Après un début assez laborieux, la section a pris son envol depuis deux ans et plus encore, depuis l'année dernière, à la suite des Jeux Olympiques d'Atlanta et des excellentes performances du champion français David Douillet.



Depuis trois ans, la section « judo » s'est donnée les moyens de ses ambitions.

Actuellement, la section judo compte 120 adhérents âgés de 5 à 50 ans. Un moment affiliée à l'UFOLEP, elle a rejoint récemment la Fédération Française de Judo. Depuis trois ans, la section s'est donnée les moyens de ses ambitions en recrutant, Marc-Antoine Lecap, professeur diplômé d'état, assisté lors des compétitions et des entraînements par José Sanz, Fabrice Liebert et Jean-Michel Legrand, sans oublier les bénévoles dévoués au service de club notamment lors des déplacements.

Récemment, les jeunes judokas Hellemmois se sont distingués lors du tournoi du « Lensois », une compétition inter-clubs qui s'est déroulée à Courcelles-les-Lens. Ils sont repartis avec 35 médailles récoltées par les 41 jeunes de 6 à 12 ans. L'année dernière, un minime a été sélectionné pour le Championnat de France UFOLEP. Récemment, deux enfants du club ont été sélectionnés pour le Championnat Régional F.F.J.D.A. (Fédération Française de Judo et disciplines associées) qui a eu lieu à Wasquehal. Jérôme Legrand et Thierry Dufour (13 ans) se sont classés respectivement 7^e et 9^e de la compétition.

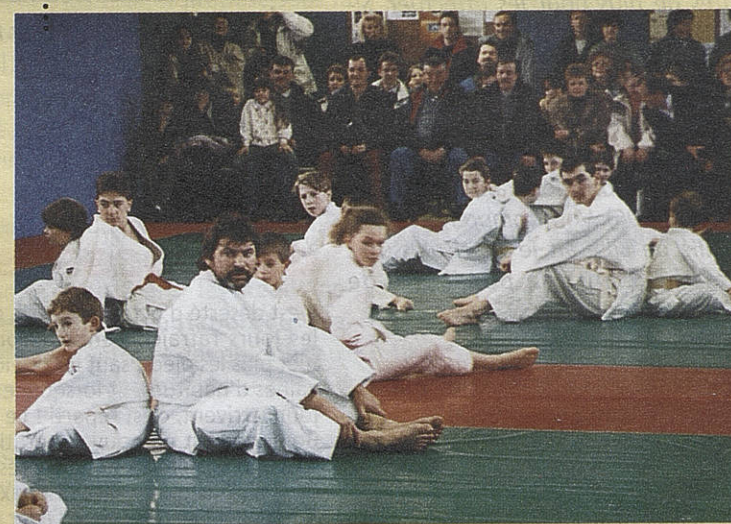
avec les professionnels japonais. Il espère ainsi en inviter quelques-uns à rendre visite au dojo Hellemmois.

Le 6 avril prochain, le club Léo Lagrange accueillera une nouvelle compétition inter-clubs, puis se déplacera dans les semaines à venir à Masnières, et Lesquin. A la mi-juin, juste avant la fin des cours, la section judo d'Hellemmes participera avec les autres clubs de la métropole lilloise à une rencontre inter-clubs. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Récemment, 35 médailles ont été récoltées par 41 jeunes judokas d'Hellemmes, âgés de 6 à 12 ans.

• Club Léo Lagrange d'Hellemmes, 11/13 rue Fénelon, Tél. : 03 20 04 21 93
Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



Stage au Japon

Afin de se perfectionner et en vue de la préparation d'un deuxième degré, le manager Marc-Antoine Lecap revient d'un stage au Japon organisé par la F.F.J.D.A. Avec l'équipe régionale de la ligue Flandres-Artois, il s'est rendu au « kodokan », le temple du judo à Tokyo. Pendant quinze jours, il a pu s'entraîner à Tsukuba, l'une des meilleures universités japonaises. Il a profité de ce déplacement pour prendre de nombreux contacts

A vos Agendas

• L'Amicale des sapeurs-pompiers volontaires d'Hellemmes organise, le samedi 19 avril, une soirée familiale à l'espace des Acacias. Tarif unique : 80 F. Réservation (jusqu'au 5 avril) au 03 20 33 30 49.

• Le 6^e open de billard 8 pool Hellemmois se déroulera le dimanche 30 mars à 9 h à la Salle Léo Lagrange, rue Roger Salengro - inscription 100 F au Café des Sports, 54 rue Faidherbe (face à l'église), tél. : 03 20 47 62 64.